

A L'OCCASION DU 64^E ANNIVERSAIRE DU RECOUVREMENT DE LA SOUVERAINETÉ NATIONALE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE INAUGURE ET LANCE PLUSIEURS PROJETS STRATÉGIQUES À ALGER



P.3

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a procédé, dimanche à Alger, à l'occasion de la célébration du 64e anniversaire de la fête de l'Indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale, au lancement et à l'inauguration de plusieurs projets stratégiques reflétant la volonté inébranlable de l'Etat à prendre en charge les préoccupations du citoyen et améliorer son cadre de vie.

DANS LE CADRE DES FESTIVITÉS COMMÉMORATIVES DU 64E ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSIDE LA CÉRÉMONIE ANNUELLE DE REMISE DE GRADES ET DE MÉDAILLES (MDN)

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, samedi au Palais du peuple (Alger), la cérémonie de remise de grades et de médailles à un nombre d'officiers généraux, d'officiers supérieurs et de personnels civils, dans le cadre des festivités commémoratives du 64e anniversaire de l'indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Monsieur le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale a présidé, ce samedi 4 juillet 2026, au Palais du peuple, la cérémonie de remise de grades et de médailles à un nombre d'officiers généraux, d'officiers supérieurs et de personnels civils, inscrite dans le cadre des festivités commémoratives du 64e anniversaire de l'indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale", précise la même source.

Au début de cette cérémonie, le président de la République a supervisé, en compagnie du Général d'Armée, la cérémonie de remise de grades, où il a été procédé "à la promotion d'un nombre de Généraux au grade de Général-major, de Colonels au grade de Général, ainsi que des promotions dans la catégorie des officiers supérieurs", note le communiqué. Par ailleurs, "des médailles ont également été décernées à un nombre de cadres militaires et de personnels civils", ajoute la même source.

Ont pris part à cette cérémonie, le président du Conseil de la nation, le président de l'Assemblée populaire nationale, le Premier ministre, la présidente de la Cour constitutionnelle, les membres du gouvernement et des conseillers du président de la République, le directeur général de l'Institut national d'études en stratégie globale, le Général de Corps d'Armée Commandant des Forces terrestres, le Secrétaire général du ministère de la Défense nationale, les Commandants de Forces, le directeur de cabinet auprès du ministère de la Défense nationale, les Chefs de départements, les directeurs et chefs de services centraux du ministère de la Défense nationale et de l'Etat-major de l'ANP, note la même source. A cette occasion, le Général d'Armée, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'ANP, a prononcé une allocution dans laquelle il a souligné que "l'organisation



de cette cérémonie solennelle, au cœur des célébrations du soixante-quatrième anniversaire de la fête de l'indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale, illustre le lien solide qui unit l'ANP, digne héritière de l'Armée de libération nationale, à son passé riche en gloires et en hauts faits". "En cette heureuse occasion, j'ai l'honneur de vous exprimer, Monsieur le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, en mon nom personnel et au nom de l'ensemble des personnels de l'ANP, nos remerciements et notre gratitude les plus sincères, d'avoir bien voulu présider la cérémonie de remise de grades et de médailles aux cadres de l'ANP", a affirmé le Général d'Armée.

"Cette haute marque de considération traduit l'intérêt particulier que vous portez à notre vaillante armée ainsi qu'à ses cadres et ses personnels. Elle constitue, sans nul doute, une motivation qui nous incitera à redoubler d'efforts à même de poursuivre le processus de modernisation de nos

forces à tous les domaines et à tous les niveaux", a-t-il ajouté.

"Cette cérémonie solennelle, qui s'inscrit au cœur des célébrations du soixante-quatrième anniversaire de la fête de l'indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale, illustre le lien solide qui unit l'Armée nationale populaire, digne héritière de l'Armée de libération nationale, au riche passé de notre pays, jalonné de gloire et de hauts faits. Elle témoigne également de notre détermination à défendre farouchement l'héritage des martyrs et à renforcer la résilience systémique de l'Algérie, terre de dignité", a souligné le Général d'Armée.

"Cette date historique demeurera une source d'inspiration pour notre Armée, qui continuera à s'acquitter de ses missions constitutionnelles sous la haute direction de Monsieur le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, et dans l'esprit de ses convictions républicaines, ainsi que des fondements de la glorieuse Révolution du 1er Novembre et des valeurs

de ses vaillants Chouhada. Dans l'accomplissement de ces nobles missions, notre Armée porte en elle la conscience d'un peuple forgé par les révolutions et capable de dépasser les limites de l'impossible, et s'affirme comme une branche fière, perpétuellement nourrie par la mémoire de ses racines", a-t-il relevé, ajoutant que "l'Algérie, forte du lien éternel qui la rattache à sa glorieuse histoire, a su tracer, avec confiance, résolution et souveraineté dans ses positions et décisions, les contours d'un avenir prometteur et occuper la place qui lui revient de droit au sein de la communauté des nations".

"C'est dans l'esprit de ce lien éternel et à la faveur de la politique éclairée de Monsieur le président de la République que l'Algérie nouvelle et triomphante a su, avec confiance, détermination et souveraineté dans ses positions et décisions, tracer les contours d'un avenir prometteur et occuper la place qui lui revient de droit au sein de la communauté des nations, où elle et s'est imposée comme un partenaire international fiable, un acteur de stabilité régionale et un pôle de rayonnement géopolitique", a-t-il mentionné.

"Au sein de l'ANP, nous sommes déterminés à unir nos efforts à ceux des hommes patriotes de tous les secteurs, pour contribuer activement à cette dynamique de renouveau prometteuse, à travers la création des conditions de sécurité nécessaires à l'amorce de la relance économique escomptée, ainsi qu'à travers la poursuite du développement des fabrications militaires, dont l'apport à la diversification du tissu industriel national est indéniable", a-t-il affirmé.

A l'issue, le Général d'Armée a adressé ses félicitations aux cadres promus aux grades supérieurs et à ceux récipiendaires de médailles, en leur souhaitant plein succès dans leurs parcours professionnels, conclut le communiqué du MDN.

RA/APS

TACHERIFT PRÉSIDE UNE CONFÉRENCE À L'OCCASION DU 64E ANNIVERSAIRE DE LA FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Abdelmalek Tacherift a présidé, à Alger, une conférence à l'occasion du 64e anniversaire de la Fête de l'Indépendance et du Recouvrement de la souveraineté nationale.

Dans une allocution prononcée lors de cette conférence, organisée samedi au Musée national du Moudjahid, en présence de plusieurs membres du Gouvernement, du conseiller du président de la République chargé des affaires économiques, de moudjahidine, de personnalités nationales et de cadres du secteur, M. Tacherift a souligné que la célébration de la Fête de l'Indépendance et du Recouvrement de la souveraineté nationale constitue une occasion pour évoquer les sacrifices des chouhada et des moudjahidine, et renouveler la fidélité au Message de Novembre et à ses valeurs éternelles.

L'Algérie célèbre "le 64e anniversaire de son indépendance, ce jour où les hordes de l'odieux colonialisme se sont retirées de notre chère patrie, dans l'humiliation, portant les stigmates de la défaite", a-t-il précisé, soulignant que cet acquis a été arraché grâce aux sacrifices de "femmes et d'hommes valeureux, profondément attachés à leur patrie et déterminés à libérer l'Algérie".

La célébration de cette glorieuse occasion nous renvoie à "la commémoration de ces épouées où le vaillant peuple algérien s'est illustré en bravant les manœuvres du colonialisme et ses forces re-

doutables", ajoute M. Tacherift, rappelant que le peuple algérien "est demeuré sur la voie du sacrifice, payant un lourd tribut jusqu'à ce que le colonialisme brutal se plie et se soumette à la volonté de notre peuple révolutionnaire".

Depuis le recouvrement de sa glorieuse indépendance, l'Algérie s'est attelée à mettre à profit ces haltes qui ont élevé notre peuple aux plus hauts degrés du sacrifice et du patriotisme sincère parmi les peuples à travers le monde", a-t-il indiqué, soulignant que la célébration de cet anniversaire "nous rappelle le chemin parcouru dans le renforcement de notre immunité nationale, à travers le resserrement des liens de l'unité, la poursuite, d'un pas résolu, de l'édification de l'Etat, le renforcement de ses institutions à tous les niveaux, ainsi que la prise en charge du présent de notre digne peuple et de l'avenir de ses enfants".

L'Algérie, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, "poursuit son engagement dans une nouvelle étape dont le fondement réside dans la réussite des différents enjeux avec un nouveau souffle, ainsi que dans l'ambition de relever les défis avec une pleine confiance en nos capacités et nos potentialités nationales, puisées dans les aspirations sincères du citoyen", souligne le ministre, ajoutant que cette étape repose sur la consolidation des acquis de l'Etat, la poursuite du processus de développement ainsi que l'ancrage des facteurs de stabilité.

Et d'ajouter que l'Algérie a "franchi des étapes successives sur cette bonne voie, celle de l'Algérie victorieuse fidèle à ses principes, attachée à ses référents, veillant toujours à consacrer la véritable citoyenneté, fondée sur la consolidation du tissu social et institutionnel".

A cette occasion, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit a procédé à la mise en service de deux projets de numérisation du Musée national du Moudjahid, à savoir un guide numérique reposant sur le code de réponse rapide (Code QR), et la plateforme numérique du musée.

Ces projets permettent aux visiteurs et aux chercheurs d'accéder à des informations relatives aux collections et aux activités du musée, en langues arabe, française et anglaise, tout en offrant une interface numérique présentant le musée, ses missions et ses services, accessible 24h/24, contribuant ainsi à la valorisation de la Mémoire nationale et au service de la recherche académique.

Organisée dans le cadre de la célébration du 64e anniversaire de la Fête de l'indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale, cette conférence a vu la distinction de plusieurs moudjahidines et membres de la famille révolutionnaire, avant la projection d'un film documentaire retraçant les réalisations de l'Etat algérien, en plus de la tenue d'une rencontre interactive entre des jeunes et des moudjahidines.

RA/APS

A L'OCCASION DU 64^E ANNIVERSAIRE DU RECOUVREMENT DE LA SOUVERAINETÉ NATIONALE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PROCÈDE À L'INAUGURATION ET AU LANCEMENT DE PLUSIEURS PROJETS STRATÉGIQUES À ALGER

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a procédé, dimanche à Alger, à l'occasion de la célébration du 64e anniversaire de la fête de l'Indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale, au lancement et à l'inauguration de plusieurs projets stratégiques reflétant la volonté inébranlable de l'Etat à prendre en charge les préoccupations du citoyen et améliorer son cadre de vie.



A l'entame, le président de la République a procédé, à Mohammadia, à l'inauguration du Centre national algérien des services numériques, premier du genre en Algérie. Une infrastructure qui constitue un acquis stratégique traduisant l'engagement de l'Etat à renforcer sa souveraineté numérique par une architecture moderne et sécurisée. Cette infrastructure se veut un pilier fondamental pour l'hébergement des données sur le territoire national, garantissant la continuité des services et l'interopérabilité entre les secteurs, afin de consolider la transformation numérique et l'efficacité du service public au profit du citoyen.

Dans la Commune de Dely Ibrahim, le président de la République a procédé à l'inauguration officielle du nouveau siège du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, qui s'inscrit dans le cadre de la modernisation des infrastructures publiques et de la mise à disposi-

tion d'espaces de travail modernes répondant aux normes les plus récentes.

Dans le secteur de la santé, le président de la République a inauguré, à Mahelma, l'établissement hospitalier spécialisé en cardiologie et chirurgie cardiaque pédiatrique Omar-Boudjellab, d'une capacité de 80 lits et qui se distingue par son caractère innovant, étant le premier hôpital totalement numérisé (100%) en Algérie. Doté de sept services spécialisés et d'un pôle pédagogique pour la formation, l'établissement hospitalier assurera une prise en charge de pointe, grâce notamment à l'activation de la télémédecine.

Le président de la République s'est rendu, par la suite, dans la ville nouvelle de Sidi Abdellah pour inaugurer, à Rahmania, le pôle urbain "Ahmed-Taleb-EI Ibrahim", qui compte 10.507 logements de formule location-vente (AADL). Le président de la République a également donné le coup d'envoi officiel de l'opération nationale de distribution de logements

pour l'année 2026, portant sur la remise des clés de 179.168 unités, toutes formules confondues (LPL, AADL, LPA, habitat rural et lotissements sociaux), à travers l'ensemble du territoire national.

A cette occasion, le président de la République est revenu sur "les réalisations enregistrées dans les différents domaines", des réalisations qui suscitent la fierté. Et d'ajouter "Dieu merci pour le niveau atteint par le pays, grâce aux efforts déployés par les fidèles au legs des valeureux martyrs".

A cet égard, le président de la République a indiqué que "les points forts de notre pays résident dans le fait que la majeure partie des dépenses de l'Etat est consacrée à la réalisation des équilibres sociaux, notamment dans les secteurs de la santé, de l'habitat, de l'éducation et de l'enseignement, des dossiers qui vont de pair en vue d'atteindre l'objectif escompté".

Cette approche a permis à l'Algérie de figurer "parmi les pays avancés et développés sur le plan

socio-économique", a poursuivi le président de la République, citant à l'appui le classement établi par les organisations internationales pertinentes, qui placent l'Algérie au rang des pays avancés.

Toujours à Rahmania, le président de la République a procédé à la pose de la première pierre du projet de réalisation de l'Institut algérien de thérapie cellulaire et génique, une infrastructure sanitaire et scientifique qui englobera des espaces dédiés aux soins, à la recherche et à la formation dans les domaines de la médecine régénérative et des biotechnologies.

Enfin, le président de la République a procédé, à Ouled Fayet, à la pose de la première pierre du projet de réalisation d'une salle de grands spectacles d'une capacité de 10.000 places, un projet culturel d'envergure qui s'étend sur 60.000 mètres carrés qui vient renforcer les infrastructures de rayonnement culturel de la capitale.

RA/APS

64^E ANNIVERSAIRE DE LA FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

PLUSIEURS STRUCTURES BAPTISÉES DE NOMS DE MARTYRS DE LA RÉVOLUTION DE LIBÉRATION À TRAVERS LE PAYS

Plusieurs structures relevant du ministère de la Défense nationale (MDN) ont été baptisées, dimanche, des noms de martyrs et de moudjahidine de la glorieuse Révolution de libération, à l'occasion du 64e anniversaire de la Fête de l'Indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale, indique un communiqué du ministère.

A cette occasion, l'hôpital mère-enfant de Beni Messous a été baptisé du nom du moudjahid Bachir Mentouri, tandis que le Centre du service national d'Alger a été baptisé du nom du moudjahid Lyès Derriche, sous la supervision du général-major commandant de la 1^{re} Région militaire.

Par ailleurs, l'Ecole nationale paramédicale de santé militaire a été baptisée du nom du moudjahid Ahmed Bradaï, et la crèche de l'Armée nationale populaire (ANP) de celui du moudjahid Mohamed Ould Salem, sous la supervision du général-major commandant de la 6^e Région militaire.

Dans ce cadre, le Département des infrastructures militaires de Constantine a été baptisé du nom du moudjahid Mohamed Dib, tandis que le nouveau siège du secteur militaire de Guelma a été inauguré sous le nom du chahid Nouiouet Chouiter Aissa, sous la supervision du général-major commandant de la 5^e Région militaire.

En cette journée mémorable, le Centre médico-social de l'ANP de Sidi Khouiled (Quargla) a également été baptisé du nom du moudjahid Ferhat Sayeh, sous la supervision du général-major commandant de la 4^e Région militaire.

A cet effet, le 47^e Régiment motorisé d'intervention a été baptisé du nom du chahid "Hamoud Laroussi" sous la supervision du général-major, commandement de la Garde Républi-



caine.

Le bataillon de soutien de la 32^e brigade d'infanterie mécanisée a été baptisée du nom du chahid "Larabi Brahmi", sous la supervision du général-major, commandant du secteur opérationnel centre de la 3^e région militaire.

Dans le cadre des festivités marquant le 64^e anniversaire de la fête de l'Indépendance et du Recouvrement de la souveraineté nationale, le 37^e ré-

giment relevant de la 40^e division d'infanterie mécanisée a été baptisé du nom du chahid "Messaoudi Abderahmen", sous la supervision du général-major, commandant de la division de la 3^e région militaire.

Le Dépôt central des réserves de carburant a également été baptisé du nom du chahid "Maamar Hassani", et le Cercle des prestations Médico-sociales de l'ANP à Oran baptisé du nom du chahid moudjahid "Djelloul Bakhti

Nemmiche", sous la supervision du Général-major, commandant de la 2^e région militaire. A cette occasion, plusieurs activités ont également été organisées au Centre d'information régional (CIR) de Béchar (3^e région militaire), et aux centres d'information régionaux de Batna, Souk-Ahras et Sétif, outre le centre d'information régional de Constantine (5^e région militaire).

RA

HABITAT

LE DROIT AU LOGEMENT EN TÊTE DES PRIORITÉS DU PRÉSIDENT TEBBOUNE

Les réalisations importantes accomplies dans le secteur de l'habitat reflètent clairement la forte volonté du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de placer le droit du citoyen au logement en tête des priorités, a affirmé, dimanche, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, M. Mohamed Tarek Belaribi.

Dans une allocution prononcée à l'occasion de l'inauguration, par le président de la République, du nouveau pôle urbain "le défunt moudjahid Ahmed Taleb-El Ibrahim", dans la commune de Rahmania (Ouest d'Alger), le ministre a souligné que, grâce aux orientations éclairées du président de la République, le secteur de l'habitat et de l'urbanisme a en-

registré, au cours des dernières années, "des réalisations importantes gravées dans l'histoire de l'Algérie indépendante". "Plus de 2,1 millions de logements ont été distribués depuis 2020", a-t-il fait savoir.

Ce chiffre traduit clairement "la forte volonté du président de la République, qui a placé le droit du citoyen au logement en tête des priorités", a précisé M. Belaribi, ajoutant que ces réalisations "demeureront gravées dans l'histoire comme le témoignage d'un projet à la fois humain et civilisationnel par excellence, porté par le président de la République, consistant à bâtir une Algérie nouvelle, victorieuse et ouverte à tous ses enfants".

Après avoir souligné que les projets réalisés dans le secteur du logement revêtent un caractère stratégique, car étant étroitement liés à la dignité et à la stabilité du citoyen, M. Belaribi a indiqué que la vision actuelle consiste à "ériger de nouveaux pôles urbains et des villes intégrées, dotées de l'ensemble

des structures et services, afin d'offrir un meilleur cadre de vie". Cette approche, a-t-il dit, est "mise en œuvre grâce aux compétences, aux ressources humaines et aux moyens 100% algériens, conformément à la vision clairvoyante du président de la République".

Le ministre a assuré que "les logements ne sont plus de simples immeubles ou cités, mais constituent désormais de véritables villes intégrées offrant un nouveau cadre de vie stable", ajoutant que "l'héritage architectural et urbain réalisé ne se mesure pas uniquement au nombre de logements construits et distribués, mais aussi à l'espoir qu'il a suscité chez les Algériens et à l'égalité des chances concrétisée".

RA

RENCONTRES ÉCONOMIQUES

L'ALGÉRIE PRENDRA PART À LA FOIRE INTERNATIONALE DE DAMAS DU 26 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE

L'Algérie prendra part à la 63^e édition de la Foire internationale de Damas, prévue du 26 août au 4 septembre prochains à la Cité des foires de Damas (Syrie), a indiqué un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

Cette foire figure parmi les événements économiques et commerciaux multisectoriels phares, couvrant divers domaines, à l'instar de la construction, de l'agroalimentaire, de la technologie, de l'énergie, et de l'industrie, toutes branches confondues, pré-

cise-t-on de même source.

Elle vise à offrir un espace propice au renforcement des partenariats stratégiques entre les entreprises internationales et leurs homologues locales, de manière à appuyer les efforts de reconstruction et à contribuer à la promotion du développement économique dans différents secteurs.

Dans son communiqué, le ministère invite les opérateurs économiques souhaitant prendre part à cet événement à s'inscrire via le lien dédié à cet effet sur son site web.

RA

SUD DE NOTRE PAYS

LANCEMENT ET INAUGURATION DE PLUSIEURS PROJETS

Plusieurs projets de développement visant à consolider le cadre de vie des citoyens et à renforcer les équipements publics, ont été mis en chantier et d'autres en exploitation, samedi dans les wilayas du Sud, dans le cadre de la célébration du 64^e anniversaire de la fête de l'indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale.

A Aflou, les autorités locales ont procédé, au quartier de l'indépendance, au lancement d'un projet de collège d'enseignement moyen et à l'inauguration d'une piscine de proximité Chahid Amari Omar" et de la mosquée Imam Mouslim.

Dans la wilaya de Tamanrasset, il a été procédé à la pose de la première pierre d'une polyclinique dans la région d'Abalessa, ainsi que d'un CEM à Idelès et d'une école primaire Taberkat.

Les autorités locales ont également mis en exploitation la première tranche du projet de revêtement de la RN-55, et lancé les travaux du tronçon routier reliant Tahift à Tin-Tarabine sur 72 km, en plus du lancement des travaux de modernisation de la RN-1 sur 108 km et le renforcement de la RN-55A sur 17 km entre Tit et Abalessa.

RA

ORAN QUATRE ARRÊTÉS RENFORCENT LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE ET L'ORDRE PUBLIC

Selon un communiqué des services de la Sûreté de la wilaya d'Oran, quatre arrêtés locaux sont désormais applicables pour encadrer la circulation et consolider la sécurité et la tranquillité publiques.

Par Ali Boudefel

Le premier, n° 3310 du 22 juin 2026, prohibe l'usage des motocyclettes entre 22h et 7h sur l'ensemble du réseau routier de la wilaya. En cas d'infraction, le véhicule est mis en fourrière pour quinze jours ; la récidive entraîne un doublement de cette peine, précise la même source.

Le deuxième arrêté, n° 3311, également en date du 22 juin, interdit le transport de câbles en cuivre ainsi que de déchets et résidus de ce métal sur tout le territoire. Les contrevenants s'exposent alors aux peines prévues par la loi.

Le troisième, n° 3312, interdit le transport terrestre des embarcations de plaisance durant la nuit, de 20h à 6h. Les auteurs d'infraction encourent des sanctions légales, auxquelles s'ajoute une mise en fourrière du bateau pour une durée de trente jours.



Enfin, le quatrième arrêté, n° 3313, daté du même jour, interdit toute activité ou manifestation maritime sur la plage de l'île de Paloma (commune de Bousfer). Toute violation est

passible des sanctions en vigueur.

La Sûreté de la wilaya d'Oran a indiqué avoir déployé toutes les mesures sécuritaires et administratives pour garantir une

application stricte de ces dispositions, tout en invitant les citoyens à les respecter afin de préserver la sécurité et la quiétude publiques.

A.B

EL BAYADH

UNE CELLULE POUR SÉCURISER LA PRODUCTION AGRICOLE ET RENFORCER LA FILIÈRE CÉRÉALIÈRE

Par Kahina Baghdad

La direction des Services agricoles d'El Bayadh a annoncé hier dimanche la mise en place d'une cellule de suivi dédiée à la campagne de moisson-battage en cours. Cette structure, installée au cabinet du wali, répond aux directives des autorités centrales qui exigent un encadrement rigoureux et continu des opérations.

Selon le directeur du secteur, Bengharbi Dahmane, cette cellule a pour mission d'accompagner l'ensemble des phases de la récolte, du transport au stockage des céréales, tout en identifiant et en levant les obstacles rencontrés sur le terrain par les acteurs de la filière. Elle veille également à réunir toutes les conditions favorables

à la réussite de l'opération.

Parallèlement, et pour appuyer l'action des pouvoirs publics, quatre nouvelles moissonneuses-batteuses, issues du groupe public Agrodrome, ont été affectées au secteur agricole samedi. Ces engins doivent permettre d'accélérer les récoltes et de raccourcir les délais de collecte.

Cette initiative s'inscrit dans la stratégie nationale de renforcement de la sécurité alimentaire, de soutien aux exploitations et d'accompagnement continu des professionnels, en leur fournissant les moyens adaptés aux objectifs de la campagne. Les nouvelles machines ont été prioritairement réparties vers les zones les moins équipées, afin d'optimiser la couverture des surfaces cultivées. Elles viennent s'ajouter à une vingtaine d'autres moissonneuses déjà mobilisées

en début de campagne, appartenant à la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) ainsi qu'à des opérateurs privés.

Cette saison, la campagne de moisson-battage à El Bayadh porte sur 8.269 hectares, dont plus de 60 % sont dédiés au blé dur, le reste étant consacré au blé tendre, à l'orge et à l'avoine.

Les prévisions sont optimistes, avec une production espérée dépassant 280.000 quintaux, en nette hausse par rapport aux 144.000 quintaux de la campagne précédente.

Pour accueillir cette récolte, les autorités locales ont préparé six centres de stockage, offrant une capacité totale de 300.000 quintaux, en complément d'autres dispositifs de terrain visant à garantir le bon déroulement de la saison agricole.

K.B

TLEMCCEN

CÉLÉBRATION DE L'INDÉPENDANCE DANS LA JOIE

M.Mahmoud Djamaa, secrétaire général du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, a inauguré hier, en présence des autorités locales et de la famille révolutionnaire, la remise en fonctionnement du téléphérique de Tlemcen. Cette réouverture fait suite à la finalisation d'un vaste chantier de maintenance. L'événement s'inscrit dans les commémorations du 64e anniversaire de la Fête de l'indépendance et de la reconquête de la souveraineté nationale.

Les interventions réalisées ont permis la réouverture des gares du Grand Bassin, de la Station centrale et du plateau de Lalla-Setti, désormais accessibles au public. Après démontage, nettoyage, contrôles techniques et essais non destructifs, les équipes ont procédé au remontage et aux vérifications finales, garantissant ainsi la pleine sécurité de l'installation.

D'après les informations communiquées, la ligne du téléphérique s'étire sur 1 695 mètres et compte 26 cabines, chacune offrant huit places. Avec une capacité de 1 080 passagers

par heure et par sens, le trajet entre les trois stations dure environ sept minutes. Ce projet a pour objectif de dynamiser l'offre touristique de Tlemcen et d'améliorer les prestations proposées aux habitants comme aux visiteurs, participant ainsi à la mise en valeur des atouts touristiques de la région.

Toujours dans le cadre des festivités du 64e anniversaire, le même responsable a également supervisé la remise officielle des clés et des arrêtés d'attribution pour 1 890 logements de tous types, lors d'une cérémonie organisée au Palais de la culture Abdelkrim-Dali, à Tlemcen.

Le programme des célébrations incluait par ailleurs l'inauguration d'un groupe scolaire au village Ouled Kada (commune de Hennaya), baptisé du nom du chahid Ahmed-Harbi, ainsi que l'ouverture d'un service de pédiatrie au Centre hospitalo-universitaire de Tlemcen.

Les festivités ont débuté par un hommage rendu aux martyrs, avec un recueillement observé au cimetière des chouhada de la commune de Hennaya.

K.B

TIARET

LE JUMELAGE MÉDICAL TOUJOURS À L'ORDRE DU JOUR

Une mission médicale et chirurgicale pluridisciplinaire du Centre hospitalo-universitaire (CHU) Docteur Benzerdjeb d'Oran est arrivée dimanche à Tiaret, dans le cadre d'un programme de jumelage entre les établissements hospitaliers visant à rapprocher les prestations de santé spécialisées des citoyens et à renforcer la solidarité sanitaire entre les différentes wilayas du pays, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de cet établissement.

Cette initiative, qui se poursuivra jusqu'au 9 juillet courant, s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale lancée par le ministère de la Santé pour renforcer la prise en charge des patients dans les wilayas de l'intérieur, à travers la mobilisation de compétences médicales et chirurgicales issues des centres hospitalo-universitaires au profit des établissements de santé locaux, a précisé la même source.

La mission est composée de professeurs, de médecins spécialistes et de médecins résidents du CHU d'Oran, représentant plusieurs spécialités essentielles, notamment la chirurgie générale, la chirurgie pédiatrique, l'anesthésie-réanimation et l'endocrinologie. Ils assureront des consultations spécialisées, réaliseront des interventions chirurgicales et dispenseront des consultations médicales au profit des patients de la wilaya de Tiaret.

Cette mission constituera également une opportunité d'échange d'expériences entre les équipes médicales des deux établissements, grâce à un travail conjoint au sein des services hospitaliers, contribuant ainsi au renforcement des compétences des personnels de santé locaux. Elle offrira, en outre, un cadre de formation pratique aux médecins résidents, à travers leur prise en charge de cas cliniques variés.

Selon le CHU d'Oran, le programme de jumelage vise à réduire les listes d'attente des patients et à leur permettre de bénéficier d'interventions chirurgicales et de soins spécialisés dans leur wilaya de résidence, limitant ainsi les déplacements vers les grands centres hospitalo-universitaires et consacrant le principe de l'égalité d'accès aux soins à travers les différentes régions du pays.

R.R

ECONOMIE PASTORALE

AU TCHAD ON COMPTE BEAUCOUP SUR LES DROMADAIRES

La progression de la consommation de protéines animales et de produits laitiers renforce l'intérêt porté aux filières pastorales, notamment à celle du dromadaire au Tchad. Jadis utilisé presque exclusivement comme moyen de transport dans les régions désertiques, cet animal est désormais perçu comme un véritable moteur de diversification économique et une ressource capable de soutenir le développement du secteur de l'élevage.

Par Saïd Slimani

Souvent identifié à sa production pétrolière et à la gomme arabique, le Tchad possède également un patrimoine pastoral exceptionnel. Dans les vastes espaces sahéliens et les régions désertiques du nord, le dromadaire occupe une place prépondérante. D'après les données les plus récentes de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le pays compte près de 11 millions de têtes, ce qui représente le plus important cheptel camelin au monde.

Cette richesse s'ajoute à un cheptel national estimé à plus de 120 millions de têtes de bétail. Déjà premier secteur d'exportation hors hydrocarbures, l'élevage constitue ainsi l'un des principaux piliers de l'économie tchadienne et offre des perspectives importantes pour la création de valeur.

Dans les régions septentrionales du pays, le dromadaire dépasse largement sa simple fonction d'animal d'élevage. Il demeure profondément ancré dans les traditions des communautés pastorales où il symbolise le prestige, la prospérité et la réussite sociale. Il joue également un rôle essentiel dans les modes de vie des populations vivant dans les zones arides et semi-arides, en facilitant les déplacements sur de longues distances et



en assurant les échanges entre les campements et les différents marchés.

Son importance s'étend aussi aux domaines alimentaire et économique. Grâce à une production relativement stable, y compris durant les périodes de sécheresse, le lait de chamelle constitue une source précieuse de protéines pour de nombreux ménages. Longtemps réservé à la consommation des populations nomades, il trouve progressivement sa place sur les marchés urbains, notamment à N'Djamena, où la demande ne cesse de progresser.

La viande de dromadaire est également très appréciée aussi bien sur les marchés tchadiens que dans les pays voisins. Son commerce génère des revenus importants, tandis que les exportations d'animaux vivants vers la Libye, le Soudan ou encore l'Égypte procurent des recettes signi-

ficatives en devises. À cela s'ajoutent les réexportations à destination des pays du Golfe, qui contribuent elles aussi au dynamisme de cette activité. Le marché de Mao, situé à plus de 300 kilomètres de N'Djamena, illustre parfaitement cette vitalité. Véritable carrefour commercial du nord du pays, il attire régulièrement les éleveurs venus vendre leurs animaux.

Malgré ces nombreux atouts, la filière cameline n'exploite encore qu'une partie de son potentiel. Le Tchad continue principalement à exporter des animaux vivants, laissant aux pays importateurs l'essentiel des activités de transformation et de création de valeur. Bien qu'il dispose du plus grand troupeau mondial, le pays bénéficie encore insuffisamment des revenus liés à la transformation, au conditionnement, à la conservation et à la commercialisation de produits finis.

Pour remédier à cette situation, plusieurs pistes de développement sont envisagées. La création d'abattoirs modernes et le renforcement des infrastructures de la chaîne du froid permettraient notamment d'exporter non plus seulement du bétail sur pied, mais également de la viande transformée à plus forte valeur ajoutée vers les marchés régionaux et ceux du Golfe. Une telle stratégie renforcerait le positionnement du Tchad comme plateforme régionale de la filière bétail-viande, en tirant parti de sa situation géographique privilégiée, au croisement de l'Afrique du Nord, de l'Afrique de l'Ouest, de l'Afrique centrale et du Sahel.

Le lait de chamelle représente également une perspective prometteuse. Autrefois consommé presque exclusivement par les populations pastorales, il séduit désormais une clientèle plus large, notamment dans les centres urbains et sur certains marchés internationaux. Sa réputation de produit aux qualités nutritionnelles, voire thérapeutiques, favorise son essor commercial et stimule les investissements dans cette activité.

Cet intérêt grandissant attire déjà des partenaires étrangers. Selon des informations publiées en février dernier par le quotidien Le Monde, la Hongrie, à l'origine du développement de la plus grande ferme de lait de chamelle au monde aux Émirats arabes unis sous la marque Camelicious, prévoit de participer à la création d'un centre de recherche spécialisé à N'Djamena. Le partenariat comprend également un appui au développement de fermes laitières, avec l'objectif de moderniser la filière et d'accélérer la valorisation de cette ressource stratégique pour l'économie tchadienne.

S.S

FILIÈRE AVICOLE

LA GUINÉE LA VOIT COMME SON FER DE LANCE

La Guinée entend franchir une nouvelle étape dans sa politique de souveraineté alimentaire en accordant une place centrale au développement de son industrie avicole. Aujourd'hui, le pays couvre encore près de 80 % de ses besoins en viande de volaille grâce aux importations, une situation qui pèse lourdement sur la balance commerciale et expose le marché national aux fluctuations des prix internationaux. Pour inverser cette tendance, les autorités guinéennes ont adopté une stratégie ambitieuse destinée à stimuler durablement la production locale de viande de volaille et d'œufs tout en renforçant l'ensemble de la chaîne de valeur.

Le ministère de l'Élevage a ainsi présenté, le 29 juin dernier, la stratégie nationale de développement de la filière avicole pour la période 2026-2030. Cette feuille de route constitue le principal cadre d'action du gouvernement afin de moderniser le secteur, d'accroître les capacités de production nationales et de réduire progressivement la dépendance du pays vis-à-vis des produits importés. L'objectif affiché est de parvenir, à l'horizon 2030, à une autosuffisance en viande de volaille et en œufs grâce à une augmentation significative de la production locale.

Pour concrétiser cette ambition, un programme d'investissement évalué à 5 124 milliards de francs guinéens, soit environ 563 millions de dollars, a été élaboré. Cette enveloppe financière sera mobilisée grâce à une contribution conjointe de l'État, des partenaires techniques et financiers ainsi que du secteur privé. Les autorités comptent ainsi réunir les ressources nécessaires pour transformer durablement une filière qui demeure confrontée à de nombreuses insuffisances.

Le plan de développement repose sur sept axes stratégiques complémentaires. Les interventions prévues concernent notamment le renforcement de la production d'aliments pour animaux, l'amélioration des normes de biosécurité, la modernisation du cadre réglementaire et

commercial, ainsi que la structuration des différents maillons de la chaîne de valeur. Une attention particulière sera également accordée à l'organisation des producteurs, à la professionnalisation des acteurs et à l'amélioration de la compétitivité globale du secteur.

Cette stratégie répond à une évolution préoccupante de la consommation nationale. Les statistiques compilées par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) montrent que les importations de viande de poulet ont progressé de plus de 54 % entre 2020 et 2024. Elles sont passées de 57 421 tonnes à 88 590 tonnes sur cette période, générant une facture annuelle supérieure à 100 millions de dollars. Cette hausse constante illustre le décalage persistant entre la demande intérieure et les capacités de production nationales.

Malgré un potentiel important, l'élevage avicole guinéen peine en effet à accroître son rendement. Selon les données de la FAO, la production nationale de viande de volaille est restée relativement stable au cours des cinq dernières années, avec une moyenne annuelle de 13 806 tonnes entre 2020 et 2024. Durant cette période, le seuil des 15 000 tonnes n'a jamais été atteint, confirmant les difficultés structurelles auxquelles reste confrontée la filière.

Cette faible performance s'explique principalement par la prédominance des systèmes d'élevage traditionnels, qui représentent la majorité des exploitations. Les statistiques officielles indiquent que le cheptel avicole dépasse désormais 25,2 millions de têtes, mais seulement 7 % de ces effectifs proviennent d'élevages semi-intensifs. L'essentiel de la production repose encore sur des méthodes traditionnelles, caractérisées par des niveaux de productivité relativement faibles.

À cette réalité s'ajoutent plusieurs contraintes qui freinent la modernisation du secteur. Les producteurs rencontrent des difficultés d'accès au financement, tandis que le cadre réglementaire

demeure perfectible. L'organisation du marché reste également insuffisante et les coûts de production élevés limitent fortement la compétitivité des élevages locaux. Cette situation favorise les produits importés, proposés à des prix nettement inférieurs. Selon le ministre de l'Élevage, Félix Lamah, les viandes importées arrivent sur le marché guinéen avec des prix inférieurs de 40 à 60 % au coût réel de production des poulets élevés localement, créant une concurrence particulièrement difficile pour les producteurs nationaux.

Face à ce constat, les autorités envisagent désormais d'accompagner les investissements par des mesures destinées à mieux protéger la production locale. Sans remettre en cause les engagements commerciaux internationaux du pays, le gouvernement réfléchit à l'instauration de quotas d'importation et de mécanismes réglementaires permettant de préserver le marché national lorsque la production locale est disponible. Le Premier ministre Amadou Oury Bah a indiqué que la Guinée continuerait d'importer les produits qu'elle ne produit pas, tout en mettant progressivement en place des dispositifs de régulation compatibles avec les accords internationaux afin de soutenir le développement de la filière nationale.

Cette orientation vise également à renforcer l'attractivité du secteur auprès des investisseurs privés. Les premiers signes d'intérêt sont déjà perceptibles. Le 26 mars dernier, le groupe guinéen Sonoco a annoncé un investissement de 20 millions de dollars destiné à la réalisation d'un complexe avicole intégré couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur, depuis la fabrication d'aliments pour animaux jusqu'à la commercialisation des produits finis. Ce projet illustre la dynamique que les autorités espèrent voir se multiplier au cours des prochaines années afin de bâtir une industrie avicole moderne, performante et capable de répondre durablement aux besoins alimentaires de la population guinéenne.

S.S

GHAZA

LE SYSTÈME HOSPITALIER DÉVASTÉ
PAR LE « MÉDICALICIDE »

La situation des hôpitaux dans la bande de Gaza est devenue extrêmement grave et nécessite une intervention. Selon les dernières informations des responsables de la santé fournies en juillet 2026, le personnel médical paie un prix lourd. Plus de 1 700 médecins, infirmiers et ambulanciers ont été tués depuis le début des combats en octobre 2023. En plus de cela, plus de 330 professionnels de la santé ont été arrêtés et sont toujours incarcérés.

Par Rihab Taleb

Le docteur Mohammed Abu Salmiya, qui dirige le grand complexe hospitalier Al-Shifa, explique que la destruction des centres de soin tue aujourd'hui plus de personnes que les bombes elles-mêmes. Beaucoup de malades meurent tout simplement parce qu'ils n'ont pas l'autorisation de sortir de Gaza pour aller se faire soigner dans d'autres pays. L'hôpital Al-Shifa, qui est le plus grand de la région, a été presque entièrement détruit après avoir été attaqué à deux reprises. Il ne peut plus du tout fonctionner ni soigner les blessés graves.

Le nombre de blessés est énorme. Des milliers de personnes ont été amputées ou sont devenues totalement paralysées, et elles auront besoin de soins pendant des années. Les quelques hôpitaux qui restent debout n'ont plus rien. Il manque plus de la moitié des médicaments les plus importants et presque tout le matériel de base. Comme les frontières sont bloquées, il est interdit de faire entrer des appareils essentiels comme les scanners ou les machines pour dépister les maladies comme le cancer. Dans les camps où les familles se réfugient, l'eau est sale et il n'y a pas assez de nourriture, ce qui provoque des maladies de peau et des infections intestinales chez les enfants. Les médecins demandent donc de l'aide au monde entier pour arrêter les combats et laisser entrer les médicaments.

Ce genre d'attaque contre les médecins et les hôpitaux n'est pas nouveau dans l'histoire, même si c'est totalement interdit. Dans le passé, d'autres pays ont connu cela. Par exemple, pendant la guerre en Syrie à partir de l'année 2011, des forces ont volon-



tairement bombardé des centaines d'hôpitaux pour punir les habitants et empêcher les blessés d'être sauvés.

En 1994, pendant le génocide au Rwanda, des personnes ont été tuées directement à l'intérieur des hôpitaux, alors que ces endroits devaient être des refuges sûrs. Plus tôt encore, pendant la Seconde Guerre mondiale entre 1939 et 1945, les armées allemandes ont détruit de nombreux hôpitaux civils et militaires sans respecter aucune règle.

Dans le droit international, ce type d'action porte un nom précis : c'est un crime de guerre. Les lois mondiales, appelées les Conventions de Genève, stipulent qu'il est interdit de s'attaquer à des personnes qui soignent ou à des bâtiments qui portent le logo de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge. Aujourd'hui, les spécialistes utilisent aussi un mot sim-

ple mais fort pour cela : le medicalicide. Ce concept signifie que l'on détruit exprès tout le système de santé d'un pays et que l'on interdit aux médecins de faire leur travail. Le but recherché par les armées qui font cela est très simple et très cruel. D'abord, cela sert à démoraliser la population. Quand les gens savent qu'ils ne pourront pas être soignés s'ils sont blessés, ils perdent tout espoir. Ensuite, éliminer un médecin permet de faire mourir indirectement beaucoup plus de personnes par la suite, puisque personne ne sera là pour les sauver. Enfin, quand une région n'a plus d'eau, plus d'électricité et plus aucun hôpital pour les enfants, la vie devient impossible. Cela force les habitants survivants à abandonner leur terre et à fuir très loin, ce qui permet à l'armée adverse de prendre le territoire plus facilement.

R.T

ÉVACUATION
MÉDICALE DE 37
PATIENTS
PALESTINIENS
VERS
LE POSTE-
FRONTIÈRE DE
RAFAH

Au total, 37 patients palestiniens et leurs accompagnateurs ont été évacués dimanche vers le poste-frontière de Rafah en vue de leur transfert à l'étranger pour des soins spécialisés, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa.

Selon la même source, le rassemblement s'est déroulé à l'hôpital d'Al-Mawasi, à Khan Younés, où les équipes du Croissant-Rouge palestinien ont participé à l'évacuation des patients et de leurs accompagnateurs, dans le cadre d'une coordination humanitaire avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), afin de répondre aux besoins des patients et de faciliter leur transfert.

Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts humanitaires continus visant à évacuer les patients ayant besoin de soins médicaux spécialisés indisponibles dans la bande de Ghaza, alors que le système de santé fait face à de graves difficultés, à une pénurie de moyens médicaux et à une pression constante sur les établissements de santé.

RI

EN SOUTIEN À LA PALESTINE
LES ALLEMANDS MANIFESTENT À BERLIN

Un grand nombre de participants se sont rassemblés samedi soir, dans la capitale allemande, Berlin, pour soutenir la cause palestinienne avant de se mettre en marche vers le centre-ville pour protester contre l'agression et les attaques de l'occupation sioniste sur Ghaza. Les manifestants ont condamné le génocide commis par l'entité sioniste à Ghaza, le meurtre de travailleurs de la santé et la saisie de terres palestiniennes,

a rapporté l'Agence de presse palestinienne Wafa. Les manifestants scandaient des slogans tels que "Stop à l'occupation", "Israël tue des enfants", "Liberté pour Ghaza", "Nous voulons justice" et "Ce n'est pas une guerre, c'est un génocide". Les participants ont également brandi des drapeaux palestiniens et des photos de travailleurs de la santé tués par l'entité sioniste en Palestine, ainsi que des banderoles sur

lesquelles on pouvait lire "Liberté pour le Dr Abu Safiya", "262 journalistes martyrs" et "Liberté pour la Palestine". L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 73.090 martyrs et 173.553 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon un nouveau bilan communiqué samedi par les autorités sanitaires palestiniennes.

RI

PALESTINE OCCUPÉE
125 COLONS SIONISTES PRENNENT D'ASSAUT L'ESPLANADE
D'AL-AQSA

Au moins 125 colons sionistes ont pris d'assaut, dimanche, l'esplanade de la mosquée Al-Aqsa, dans la ville d'El-Qods occupée, sous escorte des forces de l'occupation, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa. Les colons, qui se sont intro-

duits dans l'enceinte de la mosquée du côté de la porte des Maghrébins, ont accompli des rituels talmudiques et mené des marches provocatrices dans ses cours, a précisé l'agence Wafa, qui cite des sources locales. Troisième Lieu-Saint de l'Islam, la

mosquée Al-Aqsa subit des actes de profanation au quotidien par les colons et soldats sionistes. Ces actes visent à judaïser El-Qods, imposer une nouvelle réalité et changer l'identité culturelle de la ville sainte.

RI

FUNÉRAILLES
CÉRÉMONIE D'ADIEU À TÉHÉRAN POUR L'ANCIEN GUIDE
SUPRÊME IRANIEN ALI KHAMENEI

Une cérémonie d'adieu de deux jours en l'honneur de l'ancien guide suprême iranien Ali Khamenei a débuté samedi matin dans la salle de prière de la Mosalla de l'imam Khomeini à Téhéran, attirant des foules immenses venues de tout le pays.

Le corps du dirigeant défunt et ceux des quatre membres de sa famille tués à ses côtés lors d'une frappe américano-israélienne fin février, ont été placés sur une plateforme surélevée.

Les personnes en deuil de différents milieux brandissaient des photos d'Ali Khamenei et des drapeaux iraniens tout en scandant

des slogans contre les Etats-Unis et Israël. Les autorités iraniennes ont imposé des restrictions de circulation strictes dans la capitale iranienne, notamment autour de la Mosalla, tout en organisant de nombreux services de soutien pour accueillir les personnes en deuil.

Cet événement de deux jours fait suite à une cérémonie organisée vendredi à Téhéran, au cours de laquelle de hauts responsables iraniens et étrangers ont rendu hommage au dirigeant défunt.

Il sera suivi lundi d'un cortège funèbre, toujours dans la capitale iranienne, qui devrait attirer de

grandes foules venues du pays et d'autres Etats de la région.

Mardi, une cérémonie aura lieu à Qom, dans le centre de l'Iran, et mercredi, le corps du dirigeant sera transféré en Irak pour d'autres rites dans les villes irakiennes de Najaf et Karbala.

Il sera inhumé jeudi à Mashhad, ville du nord-est de l'Iran, où le gouvernement a décrété une journée de deuil national.

Mojtaba Khamenei, le fils d'Ali Khamenei, a été choisi comme nouveau guide suprême de l'Iran en mars.

RI

VOITURES CONNECTÉES

QUAND LA HIGH-TECH SÈME LE DOUTE AU VOLANT

Les voitures modernes, truffées d'écrans et de systèmes connectés, promettent confort et innovation. Mais entre bugs, écrans tactiles capricieux et distractions au volant, la technologie embarquée devient le talon d'Achille des conducteurs, et même un grand danger parfois.

Par Yakout Abina

Transformées en véritables ordinateurs sur roues, les voitures modernes multiplient les promesses de confort et de praticité. Mais derrière cette vitrine high-tech, la réalité s'avère parfois moins idyllique. La multiplication des bugs et des écrans tactiles capricieux complique de plus en plus le quotidien des automobilistes. Ce qui devait simplifier la conduite se transforme en casse-tête numérique, où chaque dysfonctionnement rappelle la fragilité d'une expérience désormais dépendante de l'électronique.

Selon la dernière étude menée par JD Power, les systèmes multimédias et les écrans tactiles restent le principal point noir des véhicules récents. Alors que la fiabilité mécanique globale progresse, l'infodivertissement est la seule catégorie où les plaintes des automobilistes augmentent, principalement en raison de bugs de connectivité et de la distraction visuelle causée par le tactile. 44,4 %, soit près de la moitié des modèles étudiés, ont fait l'objet de plaintes concernant l'écran tactile.

Parmi les responsables pointés du doigt, les systèmes de réplication de smartphones occupent une place centrale. Apple CarPlay et Android Auto concentrent à eux seuls 6,1 % des incidents signalés. Une ten-



dance confirmée par Frank Hanley, directeur principal de l'analyse automobile chez J.D. Power, qui souligne que ces dysfonctionnements représentent désormais « le principal facteur de la baisse de la qualité des systèmes d'infodivertissement d'une année sur l'autre », avec un taux de 3,8 problèmes pour 100 véhicules.

À titre de comparaison, un smartphone se révèle souvent plus fiable que l'ordinateur de bord d'une voiture. Le Bluetooth, par exemple, ne présente que 0,5 problème pour 100 véhicules.

En revanche, les systèmes d'infodivertissement intégrés peinent à suivre le rythme des mises à jour régulières des téléphones. Comme le souligne Frank Hanley : « Un téléphone peut se mettre à jour beau-

coup plus rapidement qu'un écran tactile », ce qui rend les systèmes embarqués rapidement obsolètes.

Le problème ne se limite plus au simple dédoublement de l'écran du smartphone. Toujours d'après Frank Hanley, les applications mobiles permettant de contrôler la climatisation, le verrouillage centralisé ou encore le démarrage à distance ajoutent une couche supplémentaire de complexité. Ces fonctions, censées améliorer le confort, touchent directement à des éléments vitaux du véhicule, renforçant sa dépendance à l'écran tactile.

De fait, les automobilistes doivent composer avec des interfaces de plus en plus sophistiquées et de plus en plus sujettes aux pannes. Résultat : 46 % des conducteurs estiment que l'écran tactile est la principale

source de distraction dans leur voiture. Cette tendance met en lumière un défi majeur pour l'industrie : améliorer la cohabitation entre écrans tactiles, smartphones et automobilistes.

L'avenir de la fiabilité automobile se joue désormais dans l'habitacle numérique. Les constructeurs qui misent sur Android Automotive semblent relativement protégés, profitant d'une interface déjà optimisée pour l'univers des smartphones. À l'inverse, ceux qui persistent à développer leur propre système d'infodivertissement devront faire preuve d'une vigilance accrue. Car les problèmes de fiabilité, longtemps cantonnés aux aspects mécaniques, se déplacent aujourd'hui vers les écrans et les logiciels embarqués.

Y.A

CRÉATION VISUELLE BOOSTÉE PAR L'IA GOOGLE ACCÉLÈRE LA GÉNÉRATION D'IMAGES

Par Salim Nait Ouguelmim

Google vient de franchir un cap dans les médias génératifs en dévoilant deux nouveaux outils alimentés par son intelligence artificielle, conçus pour produire des images en un éclair et éditer des vidéos simplement à la voix. Ces modèles, nommés Nano Banana 2 Lite et Gemini Omni Flash, fonctionnent en tandem et promettent aux utilisateurs une chaîne de création complète, rapide et peu coûteuse.

Avec Nano Banana 2 Lite, Google bouscule le marché de la génération d'images. Ce modèle se présente comme le plus vélocité et le plus économique de la gamme Nano Banana : il génère une image en seulement quatre secondes, pour un coût de 0,034 \$ pour 1000 images en résolution 1K. Destiné à remplacer la version originale, il offre une excellente rapidité et une grande cohérence entre les consignes reçues et le résultat final. Dès aujourd'hui, il est disponible via Google AI Studio, l'API Gemini, ainsi que dans des produits grand public comme la recherche Google, Google Photos ou NotebookLM.

Quant à Gemini Omni Flash, présenté lors de la Google I/O, il est désormais accessible aux

développeurs. Cet outil permet de créer et de modifier des vidéos en donnant des instructions orales en langage naturel, tout en acceptant du texte, des images ou des vidéos en entrée. Son tarif est de 0,10 \$ par seconde de vidéo générée, avec une limite actuelle d'environ dix secondes par séquence. Encore à ses débuts, le modèle doit améliorer la cohérence des personnages lors des changements de scène – un point que Google a déjà identifié et travaille à corriger.

Ces deux outils sont pensés pour s'inscrire dans une même chaîne de production fluide. L'idée de Google est claire : utiliser Nano Banana 2 Lite pour créer une base visuelle, puis l'animer avec Gemini Omni Flash. Pour illustrer cette synergie, la firme a mis en ligne plusieurs applications de démonstration.

La première, Anywhere, permet de s'incruster sur une photo d'un lieu célèbre avant de l'animer.

La seconde, Space Lift, est une application de design d'intérieur qui aide à réimaginer une pièce et à générer un aperçu vidéo cinématographique du résultat. Enfin, Omni Produc Studio transforme des photos de produits statiques en véritables publicités animées.

S.N.O

SPORT ET TECHNOLOGIE SAMSUNG S'INSTALLE DANS LE MARCHÉ EUROPÉEN

Samsung a annoncé l'arrivée de plusieurs de ses produits dans les magasins Decathlon et sur le site web de l'enseigne, une initiative qui vise à placer l'écosystème Galaxy dans un environnement dédié au sport, au bien-être et à la performance. Concrètement, la montre connectée Galaxy Watch 8 et les écouteurs Galaxy Buds4 Pro et Galaxy Buds3 FE sont désormais disponibles à l'achat ou à l'essai dans les points de vente physiques de l'enseigne.

Jérôme Bloch, Directeur Marketing et Stratégie de Samsung Electronics France, a déclaré : « Chez Samsung, notre ambition est de mettre l'innovation au service du plus grand nombre. En renforçant notre présence chez Decathlon, nous rapprochons davantage l'écosystème Galaxy des consommateurs en leur permettant de découvrir et d'essayer nos dernières innovations dans un environnement naturellement associé au sport, au bien-être et à la performance. »

La Galaxy Watch 8 arbore un design élégant et, bien qu'il soit déconseillé de l'utiliser pour des sports extrêmes en raison de la fragilité de son écran, elle excelle dans les activités modérées comme la course, la musculation ou la natation. Elle mesure la fréquence cardiaque, le taux d'oxygène dans le sang, estime le VO2 max et la composition corporelle, tout en assurant le suivi du sommeil et le contrôle de plateformes musicales telles que Spotify ou Apple Music. Samsung Health s'enrichit également de nouvelles fonctions : l'Indice fitness (qui évalue cinq indicateurs de santé pour établir un plan d'entraînement personnalisé), la Charge cardio (qui ajuste l'intensité des efforts et les récupérations), le Score de cœur (qui mesure l'impact des habitudes quotidiennes sur la forme) et la fonction Vitalité, qui analyse cinq paramètres nocturnes pour détecter d'éventuelles anomalies.

Côté audio, les Galaxy Buds4 Pro viennent concurrencer les références du marché avec une réduction de bruit efficace et une qualité sonore séduisante, tandis que les Galaxy Buds3 FE se distinguent par de bonnes prestations globales à un prix très accessible.

S.N.O

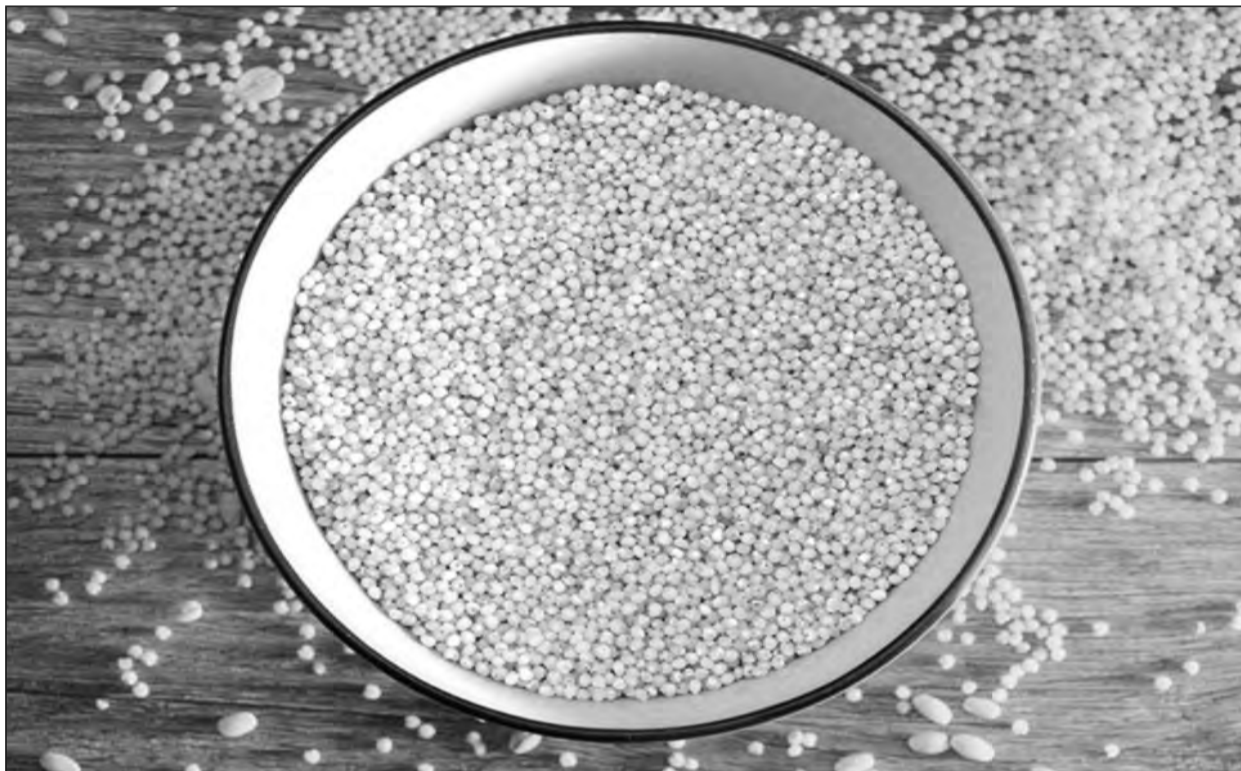
CÉRÉALE INCONNUE DANS NOTRE PAYS

LE QUINOA EST-IL L'AVENIR DE NOTRE NOURRITURE ?

Face au climat et au manque d'eau, l'Algérie explore des pistes agricoles durables. L'Institut des sciences agronomiques de l'Université « Djillali Liabès » de Sidi Bel-Abbès abrite, mardi prochain, la huitième édition de la Journée internationale de la consommation du quinoa. Placée sous le thème « Le quinoa comme système agricole et alimentaire prometteur en Algérie », cette manifestation ambitionne de promouvoir cette pseudo-céréale aux multiples vertus et de créer des passerelles entre la recherche académique et le monde agricole pour renforcer la sécurité alimentaire nationale.

Par Chaimaa Sadou

Pour comprendre l'engouement suscité par cette graine, il faut remonter à ses origines. Le quinoa (*Chenopodium quinoa*) est une plante herbacée annuelle originaire des hauts plateaux du Pérou, de la Bolivie et de l'Équateur, où il est cultivé depuis des millénaires. Son centre de domestication se situe près du lac Titicaca, où les civilisations précolombiennes le cultivaient il y a environ 7 000 ans. Bien qu'il soit souvent qualifié de céréale, il s'agit d'une pseudo-céréale, botaniquement proche des épinards et de la betterave. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) le considère comme un « aliment intelligent du futur ». Il est même intégré à l'alimentation des astronautes de la NASA, en raison de sa densité nutritionnelle exceptionnelle. Ce succès planétaire s'explique par des qualités hors du commun. Contrairement à la majorité des céréales, le quinoa contient les neuf acides aminés essentiels, ce qui en fait une source de protéines végétales complètes, comparable aux produits d'origine animale. Sa teneur en protéines avoisine les 14 %, et il est riche en fibres, magnésium, fer, potassium et vitamines du groupe B. Exempt de gluten, il convient aux personnes intolérantes ou atteintes de la maladie



cœliaque. Ses antioxydants (comme la quercétine) aident à prévenir les maladies cardiaques et le diabète. Sur le plan agronomique, sa résistance à la sécheresse, au gel et à la salinité en fait une culture idéale pour les régions semi-arides. Cette capacité d'adaptation explique son introduction hors des Andes, notamment aux États-Unis, au Canada, en Inde et dans plusieurs pays européens. Forte de ces atouts, l'Algérie s'intéresse de près à cette culture. L'Institut des sciences agronomiques de Sidi Bel-Abbès, à travers cette journée, aspire à jeter des passerelles entre chercheurs et producteurs pour faciliter le transfert des connaissances et des technologies. La professeure Amina Khaldi, directrice de l'institut, a souligné l'importance stratégique du quinoa comme alternative agricole et alimentaire prometteuse pour le pays. Cette filière répond à plusieurs enjeux nationaux : diversifier les sources de

protéines végétales, proposer une alimentation saine pour les écoliers, et offrir aux agriculteurs une culture viable et économiquement rentable. Chez les écoliers, une bonne nutrition favorise la concentration et l'apprentissage. Le quinoa, riche en protéines complètes et en fer, constitue un atout précieux pour le développement cognitif des jeunes générations.

Une manifestation pour relier la recherche et la pratique

Le programme de cette huitième édition, placé sous le parrainage du ministère de l'Enseignement supérieur, est dense et varié. Il prévoit une exposition de produits dérivés du quinoa, des affiches scientifiques et des conférences techniques articulées autour de deux axes : « Le quinoa comme système agricole et alimentaire prometteur en Algérie » et « La valeur nutritionnelle du quinoa et son rôle dans l'alimentation

saine ». Le programme inclut également des témoignages d'agriculteurs algériens et tunisiens, afin d'échanger les expertises et d'examiner les perspectives d'investissement. Une visite à la ferme pédagogique et au musée agricole de l'institut permettra aux participants de découvrir les expériences pratiques menées dans ce domaine.

Loin d'être une simple céréale exotique, le quinoa s'impose comme une solution d'avenir pour une agriculture durable et une alimentation saine. L'initiative de l'Université de Sidi Bel-Abbès témoigne de la volonté de l'Algérie de s'approprier les innovations agricoles pour garantir sa sécurité alimentaire. En reliant chercheurs, agriculteurs et institutions, cette manifestation pose les jalons d'une filière qui pourrait contribuer significativement à l'économie agricole nationale et au bien-être des Algériens.

C.S

VENTS TRÈS VIOLENTS LES ÎLES AMÉRICAINES DU PACIFIQUE SE PRÉPARENT AU PASSAGE D'UN TYPHON "TRÈS DANGEREUX"

Les habitants de Guam et des îles Mariannes du Nord se préparent dimanche au passage d'un super typhon, "très dangereux" selon les services météorologiques, sur ces territoires américains du Pacifique.

Avec des vents de 260 km/h - équivalents à un ouragan de catégorie 5 - et des rafales pouvant atteindre 315 km/h, le super typhon Bavi devrait atteindre la zone tôt lundi.

Le service météorologique américain (NWS) a jugé le typhon "très dangereux", mettant en garde contre l'arrivée de vents violents dès dimanche et d'éventuels dégâts "catastrophiques" à proximité du centre du phénomène météorologique.

"Des inondations importantes

provoquées par des pluies torrentielles et une submersion côtière sont attendues", a averti l'organisme de prévision, qui s'attend à des vagues pouvant atteindre 10,7 mètres - la hauteur d'un immeuble de 10 étages - créant des conditions "extrêmement dangereuses" en mer. L'archipel des Mariannes du Nord abrite environ 40.000 personnes et l'île voisine de Guam, un territoire américain distinct, environ 170.000 personnes.

Ces territoires ont déjà été durement éprouvés en avril par le super typhon Sinlaku, qui a privé des dizaines de milliers de personnes d'électricité, déraciné des arbres, renversé des voitures et arraché les toits en tôle de nombreux bâtiments.

R.Env

L'ÉPIDÉMIE D'EBOLA BIEN INSTALLÉE EN RDC PRÈS DE 500 DÉCÈS DÉJÀ

La République démocratique du Congo (RDC) a enregistré 1.528 cas confirmés de maladie à virus Ebola, dont 492 décès, alors que la dernière épidémie continue de se propager, selon un rapport de situation publié samedi par les autorités sanitaires du pays. Selon le rapport, 239 patients ont été déclarés guéris, tandis que 628 cas confirmés sont actuellement en isolement ou hospitalisation. Les autorités ont également identifié 185 cas suspects, dont 67 décès. Le rapport indique que le nombre hebdomadaire de cas confirmés continue d'augmenter, les semaines épidémiologiques 25 et 26 représentant jusqu'ici les niveaux les plus élevés enregistrés depuis le début de l'épidémie, avec plus de 300 cas par semaine, ce qui traduit une transmission communautaire persistante. Le rapport fait état de plusieurs défis majeurs, notamment la réticence communautaire aux prélèvements post mortem, l'insuffisance des capacités des centres de traitement Ebola, en particulier au Nord-Kivu, une performance encore insuffisante du suivi des contacts, des retards dans le diagnostic en laboratoire, des pénuries d'intrants médicaux et de matériel de prévention et de contrôle des infections, ainsi que l'insécurité et l'accès limité dans certaines zones touchées. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a indiqué jeudi qu'un essai clinique avait commencé à recruter des patients en RDC afin d'évaluer des traitements potentiels contre la maladie à virus Ebola causée par le virus Bundibugyo, pour laquelle il n'existe actuellement ni vaccin approuvé ni traitement spécifique.

R.Env

LUTTE CONTRE LES DROGUES

FORTE PARTICIPATION DES JEUNES À LA CAMPAGNE DE SENSIBILISATION À EL-BAYADH

La campagne de sensibilisation et de prévention contre les drogues, organisée dans la wilaya d'El-Bayadh, a enregistré une forte participation des jeunes. Plusieurs secteurs et partenaires ont pris part à cette initiative afin d'informer les citoyens sur les dangers des drogues et de développer la culture de la prévention.

Par Hamida Indja

La Direction de la jeunesse et des sports a indiqué que cette campagne de sensibilisation et de prévention contre les drogues a suscité une forte mobilisation des jeunes. Ces derniers ont participé activement aux différentes activités d'information et de sensibilisation organisées à cette occasion.

Les jeunes ont manifesté un vif intérêt pour les brochures d'information distribuées dans le cadre de la semaine de sensibilisation et de prévention contre les drogues. Cette semaine s'inscrit dans les efforts déployés par les différents secteurs pour lutter contre ce fléau social.

Le directeur de la Jeunesse et des Sports, Kadour Meziane, a déclaré à l'APS que cette importante



mobilisation des jeunes, observée à la fin de la semaine dernière sous le slogan « Une jeunesse

consciente, un avenir sans drogues », témoigne d'une prise de conscience croissante de la nécessité de prévenir ce phénomène et d'encourager l'adoption de comportements positifs au sein de la société.

Cette manifestation a réuni plusieurs secteurs et partenaires, notamment les directions de l'Action sociale et de la Solidarité, de l'Éducation, des Affaires religieuses et des Wakfs, des Transports, ainsi que de la Poste et des Télécommunications. La Protection civile, la Sûreté nationale, la Gendarmerie nationale, les services de la Santé, de la Formation et de l'Enseignement professionnels participent également à cette campagne, aux côtés des associations ainsi que des ligues sportives et de jeunesse.

La campagne se déroule dans plusieurs espaces publics des communes de la wilaya. Elle a pour objectif de sensibiliser la population, en particulier les jeunes, aux dangers des drogues, de renforcer la culture de la prévention et de lutter contre les différents phénomènes sociaux négatifs afin de construire une société plus consciente et mieux protégée contre les fléaux sociaux.

H.I

64^e ANNIVERSAIRE DE LA FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

LES JARDINS D'ENFANTS CÉLÈBRENT L'ÉVÉNEMENT AVEC DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES ET RÉCRÉATIVES

A l'occasion de la célébration du 64^e anniversaire de la Fête de l'indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale, de nombreux jardins d'enfants des différentes communes de la wilaya d'Oran se sont parés des couleurs nationales et ont résonné de chants patriotiques. Les enfants ont pris part à des activités éducatives et récréatives leur permettant de découvrir, de manière ludique et adaptée à leur âge, des étapes marquantes de l'histoire de l'Algérie, tout en renforçant les valeurs d'appartenance et d'amour de la patrie dès le plus jeune âge.

Les directions de ces établissements, en coordination avec les éducatrices, ont élaboré des programmes spécifiques tout au long de la semaine précédant cette fête nationale. Ceux-ci comprenaient des ateliers de confection du drapeau national en carton, des séances de dessin inspirées des symboles de la Révolution de libération, ainsi que l'apprentissage et l'interprétation de chants patriotiques dans une ambiance festive empreinte de joie et d'enthousiasme.

Selon les publications de plusieurs jardins d'enfants sur les réseaux sociaux, certains établissements ont également organisé de petites représentations au cours desquelles les enfants ont vêtu des tenues inspirées du costume traditionnel algérien, tandis que d'autres ont présenté des tableaux illustrant les valeurs de liberté, d'indépendance et de patriotisme, en présence de leurs parents venus partager ces moments de célébration.

Les programmes ont également comporté la projection de courts documentaires adaptés au jeune public, retraçant de manière pédagogique les sacrifices consentis par le peuple algérien durant la glorieuse Révolution de libération et mettant en lumière la symbolique du drapeau national ainsi que la portée historique de l'indépendance.

Dans une déclaration à l'APS, la directrice du jardin d'enfants "Les Papillons bleus" de Bir El-Djir, Malika Mokhtari, a indiqué que ces activités "ne se limitent pas à célébrer cet événement national, mais visent surtout à faire découvrir aux enfants l'histoire de leur pays à travers le jeu, le dessin et le chant, afin que ces valeurs soient associées, dans leur esprit, à des sentiments de joie, de fierté et d'appartenance".

Elle a souligné que "l'éducation à la citoyenneté commence dès les premières années de la vie de l'enfant, ce qui rend ce type d'activités particulièrement important dans la construction de sa personna-

lité".

Les enfants n'ont pas caché leur joie de participer à ces festivités. Mohamed, âgé de cinq ans, tenant le drapeau national qu'il a confectionné lors d'un atelier, a confié être fier de sa réalisation après que son éducatrice lui eut expliqué que "le drapeau est un symbole pour lequel des millions d'Algériens se sont sacrifiés afin qu'il demeure toujours hissé".

La petite Meriem a, pour sa part, indiqué avec un large sourire qu'elle découvrirait pour la première fois la signification de la Fête de l'indépendance. Elle a raconté avoir visionné, avec ses camarades, un film consacré aux héros qui ont libéré l'Algérie, ajoutant que chaque enfant avait reçu un petit drapeau national pour participer à la célébration.

De son côté, Mme Fatima, mère d'une fillette scolarisée dans un jardin d'enfants privé, s'est félicitée de cette initiative, estimant que ce type d'activités "permet aux enfants de vivre la fête nationale d'une manière adaptée à leur âge et de développer naturellement leur amour de la patrie".

Elle a ajouté que sa fille était rentrée à la maison en entonnant des chants patriotiques et en racontant à sa famille les images et les films qu'elle avait découverts sur la Révolution de libération, estimant que "ce type de messages éducatifs reste durablement gravé dans la mémoire de l'enfant".

Des spécialistes de l'éducation estiment, pour leur part, que les fêtes nationales constituent une opportunité privilégiée pour développer l'esprit civique chez les enfants grâce à des approches pédagogiques fondées sur l'interaction, le jeu et les activités artistiques, contribuant ainsi à renforcer l'identité nationale et le sentiment d'appartenance dès la petite enfance.

Les jardins d'enfants de la wilaya d'Oran poursuivent l'organisation de ce type d'initiatives alliant apprentissage et divertissement, dans le but de contribuer à former une génération fière de l'histoire de son pays, attachée à ses valeurs et à ses symboles nationaux, et inspirée par les sacrifices de ses aînés pour cultiver les valeurs de fidélité à la patrie et d'appartenance nationale.

R.S

OFFICE NATIONAL DU
PÈLERINAGE ET DE LA
OMRA
**OUVERTURE,
À PARTIR DE CE
LUNDI, DES
CANDIDATURES ET
DES INSCRIPTIONS
POUR
L'ORGANISATION DE
LA PROCHAINE
SAISON
DU HADJ**

L'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO) a annoncé, dimanche dans un communiqué, l'ouverture, à partir de ce lundi, des candidatures et des inscriptions à l'ensemble des agences de tourisme et de voyages souhaitant organiser la saison du Hadj 1448H/2027.

Les agences souhaitant organiser la prochaine saison du Hadj pourront "s'inscrire et retirer le cahier des charges relatif à cette opération à partir du 6 juillet 2026, via le portail algérien du Hadj: <https://bawabetelhadj.dz> et le site officiel de l'ONPO: <https://onpo.dz>", précise le communiqué.

Par ailleurs, "les dossiers de candidature devront être déposés au siège de l'office à Alger à partir du 7 juillet".

"La date limite de réception des dossiers de candidature est fixée au 13 juillet 2026 à 12h00", selon la même source.

R.S

FOOTBALL

LA FÉDÉRATION ALGÉRIENNE FAIT SES ADIEUX À RIYAD MAHREZ

La Fédération algérienne de football (FAF) a adressé un message de remerciement et de gratitude au capitaine de l'équipe nationale, Riyad Mahrez, suite à l'annonce de sa retraite internationale, mettant ainsi fin à une carrière de 12 ans sous le maillot des "Verts".

Dans son message d'adieu publié sur son site officiel, la FAF a souligné que Mahrez laissait derrière lui un immense héritage qui restera gravé à jamais dans la mémoire du football algérien. Avec 119 sélections internationales, 40 buts inscrits et 45 passes décisives, il s'impose comme le deuxième meilleur buteur de l'histoire de l'équipe nationale. La Fédération a également salué son impact majeur sur le terrain grâce à la régularité de son niveau et sa capacité à faire basculer les grands matchs.

L'instance fédérale a rappelé que le parcours de Mahrez avec les "Verts" a été jalonné de moments historiques. Il a participé à l'épopée de la Coupe du Monde 2014, où l'Algérie a atteint pour la première fois de son histoire les huitièmes de finale. Quelques années plus tard, il est devenu l'un des principaux artisans du sacre continental lors de la Coupe d'Afrique des Nations 2019, remportée en Egypte.

La FAF a rendu hommage au leadership de Mahrez tout au long de sa carrière internationale, affirmant qu'il était un leader naturel, ca-



pitaine exemplaire, qui a toujours répondu présent dans les moments de gloire comme dans les périodes plus difficiles. "Son professionnalisme, son humilité et son sens des responsabilités ont fait de lui une référence pour plusieurs générations de joueurs. Son expérience et ses

conseils ont accompagné l'éclosion de nombreux jeunes de la sélection, contribuant à assurer la transmission des valeurs de l'équipe nationale.", a souligné l'instance fédérale.

Lors de cette Coupe du Monde 2026, il a une nouvelle fois guidé les

Verts vers une qualification pour le deuxième tour, ajoutant un nouveau chapitre à une aventure internationale déjà riche en émotions et en succès.

La FAF est également revenue sur la carrière de Mahrez en club, mettant en avant sa contribution historique au titre de Premier League remporté par Leicester City en 2016, avant de poursuivre ses succès avec Manchester City où il a glané de nombreux titres nationaux et continentaux, dont la Ligue des champions. Elle a ensuite évoqué son passage au club saoudien d'Al-Ahli, où il a continué à briller en remportant deux titres consécutifs en Ligue des champions de l'AFC.

La Fédération algérienne a estimé que les accomplissements de Mahrez dépassent la simple logique des chiffres et des titres. Elle a affirmé qu'il "restera l'un des symboles les plus marquants de la génération qui a ramené le football algérien sur le devant de la scène continentale et internationale".

RS

COUPES D'AFRIQUE DES NATIONS

LA CAF LANCE L'APPEL À CANDIDATURES POUR LES ÉDITIONS 2028, 2032 ET 2036

La Confédération africaine de football (CAF) a annoncé samedi l'ouverture du processus de candidature pour l'organisation des Coupes d'Afrique des nations (CAN) de 2028, 2032 et 2036, invitant ses 54 associations membres à manifester leur intérêt.

Dans un communiqué publié sur son site internet, l'instance dirigeante du football africain indique avoir élaboré le cadre d'attribution de ces trois éditions en collaboration avec le cabinet de conseil PwC ainsi qu'avec des experts techniques, financiers et juridiques indépendants.

Selon la CAF, ce cahier des charges vise à garantir un processus de sélection "transparent, crédible et éthique", conforme aux meilleures



pratiques internationales.

La CAN est présentée par l'instance africaine comme la principale

compétition sportive du continent, attirant plus de 3,2 milliards de téléspectateurs et générant quelque 6

milliards de vues sur les plateformes numériques à l'échelle mondiale.

La prochaine édition, baptisée Coupe d'Afrique des Nations PAMOJA 2027, se déroulera du 19 juin au 17 juillet 2027 au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda.

La CAF précise également qu'elle prévoit désormais d'organiser une compétition majeure des sélections nationales masculines seniors chaque année, à l'exception des années de Coupe du monde de la FIFA.

L'instance ajoute que d'autres annonces concernant ses compétitions internationales seront communiquées ultérieurement.

RS/APS

HANDISPORT/COUPES D'ALGÉRIE LA COUPOLE ACCUEILLE CE LUNDI LES FINALES DE DISCIPLINES DE SPORTS COLLECTIFS

La Coupole du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf à Alger abritera lundi les finales de la Coupe d'Algérie dans des disciplines collectives en handisport, avec au programme des affiches prometteuses qui mettront aux prises les meilleures formations nationales de la saison.

En volley-ball assis masculin, le Raja de Batna sera opposé au club Mohamed-Boudiaf d'Oran dans une finale qui s'annonce particulièrement disputée entre deux équipes habituées aux grands rendez-vous.

La finale féminine de basket-ball verra s'affronter le Hsasna de Saïda et l'indétrônable équipe des Handicapés d'Ouargla, avec son armada de joueuses internationales. Un match qui s'annonce déjà, un peu déséquilibré, mais sans pour autant éliminer un sur-saut d'orgueil du club de Saïda qui convoite toujours ce un tro-

phée.

Dans l'épreuve de football visuel masculin, le Raja d'Aïn Oulmène croisera le fer avec l'Amel de Tiaret, tandis que la finale masculine de goalball mettra aux prises les formations de Boufarik et de Sétif.

Cette journée de finales constituera l'un des temps forts de la saison sportive du handisport national, offrant aux différentes équipes l'occasion de conclure leur exercice sur une consécration et de confirmer les progrès enregistrés dans leurs disciplines respectives.

Les rencontres devraient se dérouler en présence des responsables de la Fédération algérienne handisport (FAH), des familles sportives concernées, venus encourager les finalistes.

RS

TIR À L'ARC/CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE/ LES ARCHERS DE MOUSTAKBEL OUED SMAR ET DU CSTA EL-HARRACH DOMINENT LA PHASE FINALE

Les archers des clubs Moustakbel Oued Smar et CSTA El-Harrach (Alger) se sont distingués lors de la phase finale du Championnat d'Algérie de tir à l'arc en plein air, toutes catégories (filles et garçons), dont les épreuves se sont déroulées au village méditerranéen d'Oran.

Au terme de deux journées de compétition, les représentants des deux clubs algérois ont remporté la majorité des titres mis en jeu, aussi bien chez les filles que chez les garçons, devançant les archers de l'Espoir Nador (Tipasa) et de l'Athlétique d'Aïn Benian.

Les compétitions, clôturées samedi soir, se sont déroulées sur des distances adaptées à chaque catégorie d'âge, soit 40 mètres pour les benjamins, 50 mètres pour les minimes, 60 mètres pour les cadets et 70 mètres pour les juniors et seniors, dans les spécialités de l'arc classique et de l'arc nu, chez les filles comme chez les garçons. Les épreuves de l'arc à poulies chez les seniors se sont disputées sur une distance de 50

mètres. Selon les spécialistes présents sur place, le niveau technique de cette phase finale a été jugé "très appréciable" et "encourageant", reflétant les progrès réalisés par les archers algériens dans cette discipline.

Organisée par la Fédération algérienne de tir sportif, en collaboration avec la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Oran, cette compétition de deux jours s'inscrivait dans le cadre des festivités célébrant le 64e anniversaire de la Fête de l'Indépendance et de la Jeunesse.

La manifestation a réuni une soixantaine d'archers, toutes catégories confondues, représentant cinq ligues de wilaya, à savoir Alger, Tipasa, Annaba, Sidi Bel-Abbes et Oran.

Cette phase finale a également servi de test-event en prévision de la 15e édition du Championnat d'Afrique de tir à l'arc, prévue du 21 au 26 juillet prochains à Oran.

RS

MÉMOIRE ET RÉSISTANCE

LE SPORT AU SERVICE DE LA RÉVOLUTION

Dans le cadre de la célébration du 64^e anniversaire de la fête nationale de l'Indépendance, commémorée chaque 5 juillet, une conférence historique s'est tenue samedi dernier au siège de la wilaya de Blida.

Par Ikram Haou

Initiée par la direction des moudjahidine et des ayants droit, en coordination avec la direction de la jeunesse et des sports, cette rencontre visait à évoquer le rôle joué par l'équipe de football du Front de libération nationale (FLN) et par l'USM Blida dans le parcours de lutte du peuple algérien. Selon M. Abdelaziz Ouabel, enseignant à l'université de Khemis Miliana, l'équipe du FLN, créée le 13 avril 1958, n'était pas une simple formation sportive : « Elle était l'ambassadrice de la Révolution algérienne et a porté la voix de l'Algérie sur la scène internationale », a-t-il déclaré. Il a rappelé que la plupart des footballeurs professionnels algériens avaient répondu à l'appel du FLN,



abandonnant gloire et contrats lucratifs pour rejoindre la révolution. Selon lui, ce sacrifice a fait de cette équipe le symbole même de la loyauté et de l'engagement. M. Ouabel a ajouté que le FLN a disputé des dizaines de rencontres dans des pays arabes,

asiatiques et européens. « Son véritable exploit ne résidait pas dans le nombre de victoires, mais dans le fait d'avoir transformé les stades en tribunes pour défendre le droit du peuple algérien à la liberté et à l'indépendance », a-t-il souligné.

Ancien joueur de l'USM Blida, Omar Omrane était également présent. Il est revenu sur l'histoire de son club, fondé en 1932 et considéré comme l'un des plus anciens d'Algérie. Il a expliqué que l'USM Blida, étroitement liée au mouvement national, avait suspendu ses activités en 1956, en réponse à l'appel du FLN. De nombreux joueurs, dirigeants et membres ont alors rejoint les rangs de la Révolution de libération.

De son côté, le professeur Benyoussef Tlemcani, de l'université de Blida 2, a affirmé que le sport s'était imposé pendant la guerre comme un outil de résistance. « À travers les clubs nationaux, le sport a permis de renforcer la conscience nationale, de mobiliser la jeunesse et de préserver l'identité algérienne. Il est devenu un véritable front de lutte contre le colonialisme », a-t-il conclu.

En fin de séance, les intervenants ont rappelé que le sport, au même titre que l'action politique et la lutte armée, a contribué à la défense de la cause algérienne. Ils ont insisté sur la nécessité de transmettre ces expériences, qui font partie de notre patrimoine historique, aux générations futures.

I.H.

PUBLICATION D'UN NOUVEAU VOLUME DES ŒUVRES DE KAKI CINQ PIÈCES DE THÉÂTRE MAJEURES À REDÉCOUVRIR

Par Malika Azeb

L'association culturelle nationale « Le Kaki d'Or » a annoncé que le deuxième volume des œuvres théâtrales complètes du dramaturge Ould Abderrahmane Kaki vient d'être publié à Mostaganem.

Ce deuxième volume comprend cinq pièces majeures : « El Guerrab wa Es-Salihine », « Dar Rabbi », « Dem El Hob » (Le sang de l'amour), « Ifriqiya Qabla Aâm » (L'Afrique avant un an) et « Ma Qabla El Masrah » (Avant le théâtre).

Cette parution s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par l'association pour la valorisation de la mémoire culturelle nationale et locale, ainsi que

pour la préservation et la sauvegarde du patrimoine théâtral algérien.

L'association « Le Kaki d'Or » œuvre depuis des années à publier un maximum d'ouvrages pour enrichir le fonds de la Bibliothèque nationale, renforcer la présence des œuvres de Kaki dans le paysage culturel algérien et les mettre à la disposition des chercheurs, des lecteurs et des passionnés du quatrième art.

L'association a salué la contribution de l'association culturelle théâtrale locale « Cartina » dans la réalisation de ce deuxième volume consacré à l'un des artistes dramaturges ayant marqué la scène théâtrale nationale d'une manière remarquable.

Ce nouveau volume vient compléter le premier tome publié en 2022, lequel regroupait quatre pièces : « Koul Wahad Wa Hokmou », « Diwan El-Garagouz », « Beni Kelboun » et « 132 ans ».

L'association « Le Kaki d'Or », qui supervise le Prix culturel national d'écriture dramaturgique « El Kaki Eddahabi » (Le Kaki d'Or), avait également publié l'an dernier les pièces primées lors de la septième édition du concours, organisée en 2023.

Enfin, son fonds documentaire comprend notamment l'ouvrage Ould Abderrahmane Kaki : une école dans le théâtre algérien, publié en 2024 par un collectif d'auteurs, ainsi que Djamel Bensaber, la flamme du théâtre algérien, paru en 2023.

M.A.

64^e ANNIVERSAIRE DE LA FÊTE DE L'INDÉPENDANCE LA CHORALE DE L'OPÉRA D'ALGER ANIME UN SPECTACLE À L'AÉROPORT INTERNATIONAL HOUARI-BOUMEDIENE

La chorale de l'Opéra d'Alger "Boualem Bessaih" a donné, dimanche, à l'aéroport international "Houari Boumediene", une représentation artistique proposant un riche programme tiré du répertoire des chants patriotiques, et ce, dans le cadre de la célébration du 64^e anniversaire de la Fête de l'Indépendance et du Recouvrement de la souveraineté nationale.

Ce spectacle en live, animé à l'initiative de l'Opéra, en collaboration avec l'aéroport international d'Alger "Houari Boumediene", s'est déroulé au niveau de la zone de transit et d'attente de l'aéroport, où un florilège de chants patriotiques algériens a été présenté, évoquant les valeurs de la Révolution de libération et de la lutte nationale, portées par des mélodies inspirées des divers styles du patrimoine musical algérien, au milieu d'une grande interaction de voyageurs algériens et étrangers.

La chorale de l'Opéra d'Alger a brillamment interprété plusieurs chefs-d'œuvre du chant patriotique, notamment "Alaiki mini salam ya arda ajdadi" et "Thamourthiw" (Ma patrie), interprétés avec brio par la troupe composée de 25 membres, sous la houlette du maestro Zohir Mazari, mettant en valeur des voix d'exception dans une initiative visant à célébrer l'indépendance et à ancrer les valeurs de patriotisme et de fierté de l'histoire glorieuse de l'Algérie.

Cette représentation artistique exception-

nelle a également connu l'exécution sur le piano de morceaux d'œuvres universelles de grands artistes mondiaux, dont "We are the world" de Michael Jackson, avec une touche algérienne qui a suscité l'admiration des voyageurs.

Dans ce cadre, le chargé de la gestion de l'Opéra d'Alger "Boualem Bessaih", Mourad Senouci, a indiqué à l'APS que cette initiative artistique organisée à l'Aéroport international d'Alger, à l'occasion de la célébration du 64^e anniversaire de la fête de l'Indépendance, vise à "promouvoir le legs culturel algérien authentique, à faire connaître les différents genres musicaux nationaux auprès des visiteurs de l'Algérie", à "créer une ambiance conviviale et joyeuse pour souhaiter la bienvenue aux touristes et aux hôtes de l'Algérie, à travers l'art et la culture".

Un programme musical varié, puisé du patrimoine algérien authentique et du répertoire des chants nationaux, a été concocté à cette occasion, "mettant en exergue les sacrifices des chouchada et les gloires de l'indépendance ancrées dans la mémoire collective", a-t-il expliqué, relevant que la démarche de l'Opéra d'Alger vise à généraliser cette idée à l'avenir, et à organiser des représentations artistiques, à travers des espaces publics, à l'instar des places publiques et des stations de métro, dans le but d'encourager les talents de la chorale à davantage de créativité.

R.C

2^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE DE TIMIMOUN PLUS DE 3000 FILMS INSCRITS

Le Commissariat du 2^e Festival international du court métrage de Timimoun, prévu en novembre prochain, a annoncé la réception de plus de 3000 films représentant plusieurs pays, indique un communiqué des organisateurs publié dimanche. "3265 films de plusieurs pays ont été enregistrés répartis dans les catégories des courts métrages de fiction, courts documentaires et courts métrages d'animation", a précisé le Commissariat, ajoutant que la sélection des films retenus pour la compétition de ce deuxième Festival, sera rendue publique "ultérieurement". Ces chiffres témoignent, ajoute le communiqué, de la "diversité des productions en compétition ainsi que de la confiance accordée au Festival par les réalisateurs, producteurs et professionnels du cinéma du monde entier", qui le considèrent comme "une plateforme internationale prometteuse favorisant les échanges créatifs, le dialogue interculturel et la promotion du court métrage sous toutes ses formes". Le palmarès de la compétition officielle comprend le "Gourara d'or du meilleur court métrage de fiction", le "Gourara d'or du meilleur court documentaire" et le "Gourara d'or du meilleur film d'animation", le "Prix des cin-clubs" et les récompenses des meilleurs : scénario, réalisation, interprétation masculine et féminine, ainsi que le Prix Tinerkouk du meilleur film africain.

Placée sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts, la première édition du Festival international du court métrage de Timimoun s'était tenue en novembre dernier avec la participation de 62 films représentant 31 pays, dont le Sénégal en qualité d'invité d'honneur.

Le communiqué conclut que le Festival international du court métrage de Timimoun poursuit son affirmation en tant que rendez-vous cinématographique international reliant les cultures du monde depuis le cœur du Sahara, tout en renforçant la place de l'Algérie comme "destination de création cinématographique et d'échanges culturels".

R.C

AU 1000^e JOUR DE L'EFFROYABLE GÉNOCIDE CONTRE LA POPULATION DE GAZA

QUELS CONSTATS TIRER?

Ils sont nombreux à l'évidence, et impossible de tous les énumérer ici. Mais, avant toutes choses et qui nous concerne directement, celui d'un silence criminel de nos autorités, les plaçant de facto et en lettres de feu du mauvais côté de l'Histoire.

Par Daniel Vanhove
In mondialisation.ca

En réaction, l'opposition croissante de citoyens aux "valeurs" auxquelles nos chancelleries ont recours depuis des années et qui ne sont qu'une hypocrisie pour maquiller leur duplicité. Si cela peut paraître secondaire voire anodin à certains, les effets à terme sont pourtant importants, parce qu'ils décrédibilisent dorénavant l'habituelle parole moralisatrice de l'Occident global. La Palestine documente ainsi largement l'inanité de croire encore aux "valeurs" de liberté, égalité, justice, ... – à géométrie très variables – occidentales.

Drapés dans d'arrogants discours, nos gouvernements ont été ramenés aux réalités de terrain par la résistance et la résilience palestinienne, les mettant face à leurs creuses déclarations. Révélant chaque jour un peu plus le bluff, la couardise et les mensonges d'une diplomatie de salon qui en réalité n'a de cesse de collaborer avec le régime raciste israélien dont nous voyons partout et en tous lieux les violations d'accords entre parties, avant même que sèche l'encre au bas des documents.

Tous les acteurs de terrain, tous les militants, toutes les organisations humanitaires internationales ne peuvent que constater les incohérences flagrantes entre les déclarations officielles de ces responsables politiques et leurs agissements dans les faits. L'option est des plus claires: le business prime avant la plus élémentaire notion de justice. Il y a quelques années, ce qui a pu fonder les valeurs humanistes d'une Europe soucieuse de certains principes inviolables se trouve réduit à des contrats et des calculs financiers des plus sordides. Tel cet "Accord d'association" entre l'Europe et "Israël" qui aurait dû être dénoncé voilà bien des années au vu de la violation de l'un de ses principes de base en l'article 2 : le respect des Droits humains et des principes démocratiques. Ce qui n'est manifestement pas le cas et est largement documenté en ce sens. A ce titre, la récente visite de la Commissaire européenne aux Affaires méditerranéennes, Mme. Dubravka Suica avec le président israélien Isaac Herzog à Jérusalem, déclarant tout sourire : "Je suis ravie d'être en Israël", un de nos partenaires clés", donne envie de vomir, et devrait faire l'objet d'un blâme officiel et d'une enquête de la part des autorités compétentes. L'économie et la finance – comme toutes les guerres – sont les raisons essentielles du génocide auquel nous assistons. Tout le reste n'est que décor et propagande pour distraire les citoyens des réels enjeux poursuivis par la caste prédatrice des multi-milliardaires jamais rassasiés au pouvoir. (Les responsables de l'UE réaffirment leurs liens avec Israël. le 26 juin 2026)

Mais pour bien comprendre, il convient de remonter dans le passé, comme toujours. Et d'avoir le courage de reconnaître le caractère profondément colonial qui a animé les responsables des grandes puissances de l'époque, à décider après le traumatisme des camps d'extermination de la guerre 1939-1945 pour les Euro-



péens, de partager une terre étrangère à cette guerre, pour y établir ce qui au début devait être un foyer national pour les juifs, mais s'est traduit le 29 novembre 1947 à l'Assemblée générale des Nations-Unies en la résolution 181, préconisant le partage de la Palestine en deux États distincts: l'un de 56% du territoire pour les juifs minoritaires, et l'autre de 42% pour les Arabes majoritaires, les 2% restants étant réservés pour Jérusalem sous contrôle international.

Par cet acte, les Européens se sont déchargés à double titre de leur responsabilité dans le génocide orchestré par régime nazi : 1/ en imposant l'application de la résolution 181 à une population totalement étrangère aux crimes commis contre les juifs vivant en Europe à cette époque ; 2/ face au refus compréhensible de cette résolution 181 des pays arabes voisins, la désignation d'un antisémitisme de ceux-ci, alors qu'il est profondément d'origine européenne. Ce transfert commode indique d'ailleurs que cet antisémitisme européen est loin d'être éradiqué et peut ressurgir à tout instant, comme on l'observe régulièrement. Hier contre les juifs, aujourd'hui contre les musulmans.

Cohabitation des cultes
Or, l'histoire des pays du Moyen-Orient nous enseigne que pendant des siècles, des populations de cultes divers ont cohabité sans problème majeur dans la région. Agnostiques, juifs, chrétiens, musulmans et autres croyants se côtoyaient sans souci, dans des sociétés où chacun avait sa place et pratiquait ses rites. Et ce n'est qu'au moment où les Européens se sont ralliés à l'idéologie raciale sioniste, y voyant une occasion d'expier leurs fautes sur les populations juives éliminées sous le règne de l'Allemagne nazie, que la situation s'est profondément dégradée, au point d'en arriver à prendre part de manière directe et indirecte au génocide actuel de Gaza.

Sans cette remise en question initiale, aucune explication ne tient la route. Et tous les discours sont biaisés. A ce stade et aux yeux du Droit international, ce n'est pas l'occupant "Israël" qui doit être reconnu comme ayant le "droit de se défendre", mais la Palestine occupée et sa population, agressée de toutes les manières depuis bientôt 80 ans par le partage inique de ses terres et l'enfer d'une Nakba qui n'en finit pas.

Si dans un vrai sentiment de justice, il avait fallu trouver un territoire pour installer les juifs survivants au

sortir de la guerre 39-45, c'est en Allemagne qu'il eût fallu les installer. C'est à elle qu'il revenait de payer pour ses crimes ignobles. Et non à la Palestine.

Depuis ce partage imposé aux Palestiniens sans leur assentiment, les agences de communication n'ont cessé d'inventer de nouveaux artifices pour bien marquer le rejet de la culture arabo-musulmane et la division entre un Occident aussi fantasmé qu'un Orient qui lui ferait face. Ainsi, l'Europe de l'Ouest de racines profondément chrétiennes et celle de l'Est de racines byzantines, sont toutes deux issues de la culture gréco-romaine. Mais, lors de ce tournant de l'Histoire, il a soudain été avancé des racines "judéo-chrétiennes" à l'Europe qui n'a pourtant eu de cesse de combattre pendant des siècles et jusqu'à la "solution finale" du régime nazi, tout ce qui s'apparentait au judaïsme. Voyez l'arnaque, l'hypocrisie et la falsification des faits, permettant ainsi de vouloir se faire passer pour plus catholique que le pape, mais désignant de la sorte la césure radicale d'avec le monde arabo-musulman. Non, les racines européennes n'ont jamais été et ne sont pas judéo-chrétiennes! C'est là le produit d'un autre mensonge pour tenter de se racheter et montrer patte blanche à "Israël" et aux juifs que l'Europe n'a cessé de pourchasser et combattre, pendant qu'ils vivaient en paix dans la plupart des pays arabes de la région.

L'idéologie sioniste plonge ses racines dans un racisme et un suprémacisme aussi mortifères que l'ont été ceux de la traite négrière – toujours d'origine européenne! Et si ces crimes plus odieux les uns que les autres ont pu perdurer des siècles durant jusque dans un régime d'apartheid en Afrique du Sud, c'est en grande partie par l'ignorance et le manque d'information du plus grand nombre à l'époque. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas et cela ne peut servir d'excuse à la non-intervention de nos gouvernements qui savent mais ne prennent pas les mesures pour que cesse cette Nakba de la population palestinienne et pour que les coupables soient jugés et condamnés de la manière la plus sévère.

L'Histoire ne s'arrête jamais

L'Histoire ne s'arrête jamais. Elle évolue, avance, s'adapte à l'évolution de ses acteurs que sont les humains. Ce qui peut sembler possible à une époque peut ne plus l'être quelques

décennies plus tard. Ainsi, la "solution à deux États" reprise encore par de nombreux acteurs et intervenants sur la question, n'est-elle plus de mise. Elle est dépassée et ne représente plus la volonté d'une écrasante majorité de Palestiniens. Sans compter différents ministres des gouvernements israéliens qui en ont rejeté l'idée à plusieurs occasions, que ce soit en privé ou de manière publique.

En réalité, le sionisme doit être combattu et éradiqué comme il en est du nazisme, du fascisme et de toutes les idéologies totalitaires, fruits de l'extrême-droite. La Palestine doit sortir de sa prison coloniale et retrouver ses frontières d'origine afin d'y instaurer un État où vivront tous ceux qui le souhaiteront à condition d'en respecter les règles et les lois, et sera géré par des responsables élus par la population qui y vivra de manière démocratique.

De même, le Droit international doit-il être revu et corrigé. Il doit lui aussi s'adapter aux nouveaux paradigmes de l'époque actuelle. Et ne pas s'enfermer ni s'arc-bouter sur une situation dépassée où dominent les puissances coloniales d'antan. Les lois ont toujours – au moins – une longueur de retard sur les réalités du quotidien.

Ce n'est pas un souci, il convient de les amender, de les transformer, de les améliorer selon la situation et le souhait de la majorité des citoyens, les rendant ainsi tels des outils malléables à leur service. Tout en en respectant un principe intangible : le refus d'une justice du deux-poids deux-mesures qui a été la boussole des grandes puissances économiques et militaires occidentales. Le Droit doit être le même pour tous et en toutes circonstances. Et le "plus jamais ça" doit s'appliquer à toute situation qui l'exige. Peu importe les acteurs.

Les réticences au changement à cet ordre inique de quelques grands États par la force doit s'incliner devant le Droit identique pour tous les peuples. L'axe de la résistance en Palestine, au Liban, en Iran, au Yémen, en Irak, ... y participe. Et nous devons les soutenir contre la position de nos gouvernements qui, définitivement, ne représentent plus "nos valeurs"!

D.V

DES FAITS ET DES VÉRITÉS... DES FAITS ET DES VÉRITÉS... DES FAITS ET DES VÉRITÉS...

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

IL ÉTAIT UNE FOIS MOMO

Décédé le 30 juin 1997 à Alger à l'âge de 79 ans. Né à Alger le 18 mars 1918, il fut un poète, écrivain inspiré. Himoud Brahimi dit Momo est décédé à l'âge de 79 ans, il aura vécu insoumis, épris de liberté et de dignité...

Comédien mémorable du Théâtre National Algérien et du meilleur cinéma algérien dans les années 1970 et 80, (il s'est notamment illustré dans le film "Tahya Ya Didou" de Mohamed Zinet et "Taxi El Makhfi" (Le clandestin) de Benamar Bakhti, personnage incontournable des houleux débats d'alors à la cinémathèque d'Alger. Mohamed Brahimi, baptisé "Himoud" par sa nourrice M'Barka, surnommé Momo par ses admiratrices françaises, est personnage profond aux multiples facettes, son parcours sera dominé par son rapport aux sciences de la métaphysique, publiant, entre autres, L'identité suprême (1958), un manifeste sur la théologie et la philosophie.

Qualifié de poète, Momo – il est vrai – a marqué les esprits par ces vers et surtout par son texte "Mienne Casbah". L'amour qu'il lui porte – et par extrapolation à tout son pays. Humaniste convivial sans limites a toujours prôné l'amour de son prochain, quel que soit le pays et sa culture, mais proclamant sa cité comme une « conscience endormie d'une civilisation » dans la Méditerranée, une référence à la mémoire historique et culturelle de l'Algérie et un lien immuable entre le passé et le présent. Il a également écrit plusieurs poèmes, recueillis et édités à titre posthume dont "Momo, les mots, le verbe et les paroles", un recueil de textes présentés par Jean-René Huleu sorti aux éditions El Ibriz et "Momo, la magie des mots", autre recueil paru en 2006 aux éditions Alpha. Paix à son âme.

Publié par A.HAMMOUCHE sur Facebook dans le Journal des artistes, le 30 juin 2026



APRÈS LA BOMBE NUCLÉAIRE SUR LE JAPON

En septembre 1945, après la capitulation du Japon, l'armée américaine envoya le photographe Joe O'Donnell pour une documentation concernant les dégâts causés par les bombes nucléaires d'Hiroshima et Nagasaki. Pendant sept mois, il parcourut l'ouest du Japon pour photographier la mort, la douleur, la souffrance humaine et la dévastation des villes. Voici ce qu'il raconta à propos de la photo ci-dessus : Je passais là et j'aperçus un enfant d'environ dix ans qui portait un bébé sur son dos. À cette époque, il était courant de voir des enfants porter leurs frères cadets au dos, mais il y avait quelque chose de différent chez cet enfant. Il donnait l'impression de respecter un ordre ou d'attendre son tour. Ses pieds étaient nus et l'expression de son visage était grave. La tête de son petit frère était inclinée sur un côté, comme s'il dormait. L'enfant demeura ainsi pendant plus de cinq minutes. [...] Des hommes vêtus de blanc et portant des



masques s'approchèrent de lui et délièrent les bretelles qui soutenaient le bébé. Je me rendis

compte qu'il était mort. Ils le prirent et le déposèrent sur un bûcher où l'on brûlait les cadavres. L'enfant resta là, sans bouger, le regard sur les flammes. Il se mordait la lèvre inférieure jusqu'au sang. Il se retourna et s'éloigna en silence. L'enfant attendait dans la file du crématorium avec son petit frère mort à Nagasaki. C'était lui qui portait son frère car il avait également perdu ses parents. En septembre 1945, après la capitulation du Japon, l'armée américaine envoya le photographe Joe O'Donnell pour une documentation concernant les dégâts causés par les bombes nucléaires d'Hiroshima et Nagasaki. Pendant sept mois, il parcourut l'ouest du Japon pour photographier la mort, la douleur, la souffrance humaine et la dévastation des villes.

Publié par Adama Sedogo sur Facebook dans Mythes, traditions, nature, le 30 juin 2026

PATRICK NGUEMA NDONG : LA VOIX QUI MURMURAIT AUX ÂMES

Il y a des voix qui marquent l'histoire. Des voix qui, dès qu'on les entend, nous transportent ailleurs, dans un monde entre réalité et mystère. Celle de Patrick Nguema Ndong en faisait partie. Une voix profonde, envoûtante, presque hypnotique. Une voix qui savait captiver, faire frissonner et fasciner.

Ce génie de la narration a incarné à lui seul deux métiers exigeants : l'animation radio et la voix off. D'un côté, il animait des émissions qui tenaient en haleine des milliers d'auditeurs ; de l'autre, il donnait vie à des personnages, des histoires, des univers entiers grâce à son timbre unique.

Mais pour comprendre qui il était vraiment, il faut revenir là où tout a commencé...

la magie de la radio : l'aventure mystérieuse

Patrick Nguema Ndong n'était pas un simple animateur radio. Il était un conteur, un passeur d'histoires, un artiste du mystère. Son émission légendaire, l'aventure mystérieuse, diffusée sur Africa N°1, est devenue un

phénomène culturel. Chaque épisode était une plongée dans l'inexplorable : des récits de sorcellerie, des enquêtes sur l'occulte, des témoignages troublants.

Et puis, il y avait le sorcier Fifion Ribana. Ce personnage, mi-sage, mi-démon, incarnait le pont entre le visible et l'invisible. À travers lui, Patrick Nguema Ndong jouait avec les croyances populaires africaines, mêlant traditions et modernité. Ceux qui l'écoutaient se souviennent encore de cette intonation particulière lorsqu'il prononçait son nom, un mélange de respect et d'effroi.

Ce n'était pas juste une émission, c'était une expérience sensorielle. Il maîtrisait l'art du silence, des pauses stratégiques, du ton grave qui soudain s'accélérait, plongeant l'auditeur dans un état d'attente insoutenable. Il nous parlait, mais surtout, il nous faisait ressentir.

un maître de la voix off

Publié par Adama Sedogo sur Facebook dans Mythes, traditions, nature, le 30 juin 2026

SADAKO SASAKI

Née en 1943, Sadako Sasaki n'avait que deux ans lorsque la bombe atomique frappa Hiroshima le 6 août 1945. Elle survécut à l'explosion, mais près de dix ans plus tard, elle développa une leucémie causée par les radiations.

Hospitalisée en 1955, elle apprit une ancienne légende japonaise selon laquelle quiconque plie mille grues en papier peut voir son vœu exaucé.

Avec courage et espoir, Sadako se mit à fabriquer des grues en papier, priant pour sa guérison et pour la paix.

Elle s'éteignit le 25 octobre 1955, à l'âge de 12 ans. Ses camarades poursuivirent son œuvre en terminant les grues qu'elle n'avait pu achever.

En 1958, une statue à son effigie fut inaugurée dans le Parc du Mémorial de la Paix d'Hiroshima.

On peut y lire cette inscription devenue célèbre :

« C'est notre cri. C'est notre prière. La paix dans le monde. »

Née en 1943, Sadako Sasaki n'avait que deux ans lorsque la bombe atomique frappa Hiroshima le 6 août 1945. Elle survécut à l'explosion, mais près de dix ans plus tard, elle développa une leucémie causée par les radiations.



Publié par Adama Sedogo sur Facebook dans Mythes, traditions, nature, le 30 juin 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
03:46	12:53	16:44	20:14	21:53

64^E ANNIVERSAIRE DE LA FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

UNE HALTE POUR SE REMÉMORER LES SACRIFICES DU PASSÉ GLORIEUX ET ENVISAGER L'AVENIR PROMETTEUR

L'Algérie a célébré hier dimanche, le 64e anniversaire de la Fête de l'indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale, une halte pour se remémorer les sacrifices du passé glorieux et envisager l'avenir prometteur, porté par des politiques nationales souveraines, des réformes en profondeur et des acquis historiques dans tous les secteurs.

Cet anniversaire est l'occasion de rendre hommage aux héros, qui ont consenti de lourds sacrifices pour le recouvrement de la souveraineté nationale, mais c'est aussi le moment idéal pour observer une halte d'évaluation du processus d'édification de l'Etat national et de renouvellement de ses institutions, par fidélité aux principes du 1er Novembre 1954, qui ont posé les fondements de l'Algérie indépendante.

La célébration du 64e anniversaire de l'indépendance coïncide, cette année, avec les élections législatives, qui se sont déroulées dans un nouveau cadre légal et organisationnel ayant contribué à ancrer la pratique démocratique et à renforcer l'édifice institutionnel, en tant que partie intégrante du long processus de réformes politiques qu'a connues le pays ces dernières années, visant à moraliser la vie politique, à consacrer les valeurs de la démocratie participative, à associer les compétences nationales à la prise de décision et à promouvoir les principes d'intégrité et de transparence.

L'Etat a placé les intérêts des citoyens au cœur de toutes ses politiques nationales, ce qui s'est traduit par une dynamique législative sans précédent, avec une révision en profondeur de l'arsenal juridique national pour consacrer les droits et libertés des citoyens et consolider les acquis en matière de droits de l'Homme, comme l'a souligné le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de précédentes occasions.

Le nouveau système juridique a permis de s'adapter aux progrès technologiques et socioéconomiques que connaît le pays, comme en témoignent les avancées substantielles dans le processus de transition vers la justice numérique.

La célébration de l'anniversaire de l'indépendance c'est aussi l'occasion de rappeler les principes constants de la glorieuse Révolution de libération, notamment l'attachement au caractère social de l'Etat algérien, l'Etat ayant toujours veillé, dans son processus de



réformes, à renforcer cet acquis historique, à travers une batterie de mesures visant à protéger le citoyen et à lui assurer une vie décente.

En effet, les importantes décisions prises dans ce sens placent l'Algérie parmi les Etats offrant la meilleure protection sociale, et ce, depuis l'annonce de la première revalorisation salariale en 2022, dans le cadre d'une série d'augmentations et de mesures visant à améliorer la situation de larges franges de la société, notamment l'allocation chômage, l'allocation de la femme au foyer, l'allocation des personnes aux besoins spécifiques, la bourse universitaire, la prolongation du congé de maternité, l'augmentation du Salaire national minimum garanti (SNMG), l'augmentation du seuil minimum des pensions de retraite et l'exonération fiscale pour les bas revenus.

De plus, d'importantes réalisations ont été enregistrées, en un court laps de temps avec des moyens humains et matériels locaux, dans plusieurs secteurs, dont l'habitat, qui représente désormais le plus grand indicateur socioéconomique du développement en Algérie.

A cela s'ajoute la mise en exploitation de grands projets structurants dans plusieurs domaines, notamment les mines, les énergies renouvelables, les transports, les infrastructures hydrauliques, l'agriculture et l'industrie.

Parallèlement à son attachement à la souveraineté de sa décision politique, l'Algérie veille à préserver son indépendance économique, en poursuivant son "projet national visant à accéder au rang de pays émergent", comme l'a souligné le président de la République.

Ainsi, l'économie nationale a rompu

avec la logique rentière pour s'engager dans une véritable diversification de ses sources de revenus, affichant des indicateurs positifs, qui confirment la pertinence de l'orientation du pays, comme en témoignent les importants taux de croissance enregistrés, le maintien des équilibres extérieurs, le recul du taux d'inflation et la poursuite des efforts visant à accélérer la numérisation et à parachever les réformes financières, fiscales et budgétaires.

Par ailleurs, afin de concrétiser son projet de renouveau, l'Algérie a ouvert grand la voie à ces compétences à l'étranger, à travers la création du Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger.

Lors de l'annonce de ce projet, le président de la République avait invité l'ensemble des enfants de l'Algérie parmi les scientifiques établis à travers le monde à y participer.

Dans un message adressé à l'occasion de la célébration du double anniversaire de la création de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) et de la nationalisation des hydrocarbures, le président de la République avait affirmé que les politiques nationales actuelles reposent sur les critères de l'efficacité et du réalisme et la justesse de la décision politique souveraine.

"C'est là une orientation qui reflète la doctrine de l'Algérie nouvelle et victorieuse, une doctrine étroitement liée à la référence de Novembre et au legs de la glorieuse Révolution de libération, une doctrine pragmatique, à tous égards, dans l'établissement de passerelles de coopération et de partenariat avec tous, dans tous les continents, sur la base des intérêts et des avantages mutuels", avait-il précisé.

Grâce à cette nouvelle dynamique, saluée par les plus grands pays, l'Algérie est désormais une véritable force de stabilité et de progrès dans la région.

APS

1^{RE} SESSION DE L'AP-UPM

NASRI MET EN AVANT, DEPUIS LE CAIRE, L'ENRACINEMENT DE LA PRATIQUE DÉMOCRATIQUE EN ALGÉRIE

Le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, a mis en avant, depuis Le Caire (Egypte), l'enracinement de la véritable pratique démocratique en Algérie, à travers le renforcement de l'Etat de droit et des institutions, conformément aux engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Dans une allocution prononcée lors des travaux de la 19e session de l'Assemblée parlementaire de l'Union pour la Méditerranée (AP-UpM), lue en son nom par le vice-président du Conseil de la nation et président de la délégation parlementaire algérienne participant à cette session, M. Salah Rekik, M. Nasri a affirmé que l'Algérie "poursuit son parcours de développement et de renouveau grâce à ses jeunes compétences".

Dans ce cadre, M. Nasri a rappelé "l'événement national qu'a connu l'Algérie, à savoir l'organisation des élections législatives, au cours desquelles le peuple algérien a choisi, en toute liberté, dans la transparence et l'intégrité, ses représentants à l'Assemblée populaire nationale (APN), sous la supervision de l'Autorité na-

tionale indépendante des élections (ANIE)", et ce, concomitamment avec la célébration du 64e anniversaire de la Fête de l'indépendance.

A ce propos, le président du Conseil de la nation a souligné "la profonde symbolique historique" de cette commémoration, évoquant "les immenses sacrifices consentis par le peuple algérien, qui ont permis l'édification d'un Etat indépendant, stable et sûr, fort de ses institutions, souverain dans ses décisions et ouvert à ses partenaires à travers tous les mécanismes de coordination et de coopération, en vue de promouvoir la prospérité du bassin méditerranéen et d'instaurer un ordre international plus juste".

Il a ajouté que l'Algérie, sous la conduite du président de la République, connaît "une transformation profonde vers une économie diversifiée, fondée sur la numérisation, les technologies, les énergies renouvelables ainsi que sur l'utilisation positive des technologies de l'intelligence artificielle, en s'appuyant sur les compétences de la jeunesse, considérée comme la richesse la plus précieuse sur laquelle repose le présent et se prépare l'avenir".

Dans son allocution, M. Nasri a mis en exergue le rôle de la diplomatie dans le règlement des conflits et l'édification de la paix, indiquant qu'au Moyen-Orient, "cette diplomatie revêt une importance croissante pour faire pencher la balance en faveur des droits, garantir l'application des lois et des chartes internationales, et faire face aux narratifs coloniaux qui trouvent un appui dans un système international partial, incapable de protéger les peuples colonisés et faisant preuve de laxisme dans l'imposition de l'application des accords, à l'instar de ce qui se passe à Ghaza, dans les territoires palestiniens occupés, au Liban, ainsi que dans toute région du monde sous occupation".

A cet égard, le président du Conseil de la nation a réitéré qu'il "ne peut y avoir ni sécurité ni paix sans un règlement équitable de la question palestinienne, qui ne saurait sortir du cadre de l'établissement d'un Etat palestinien avec pour capitale Al-Qods, conformément à la solution à deux Etats", appelant la diplomatie parlementaire méditerranéenne et internationale à "aller de l'avant dans cette voie".

Il a tenu à souligner "le plein appui de

l'Algérie aux pays arabes frères ciblés par l'agression", déclarant "Nous dénonçons toute atteinte à la souveraineté des Etats, à l'intégrité de leurs territoires et à la sécurité de leurs citoyens".

Pour rappel, la délégation du Conseil de la nation, conduite par le vice-président du Conseil de la nation, M. Salah Rekik, est composée également du membre du Conseil de la nation, président de la Commission de la culture, de l'information, de la jeunesse et du tourisme, et vice-président de la Commission des affaires politiques, de la sécurité et des droits de l'homme de l'AP-UpM, M. Abdelhamid Boucherma, du membre du Conseil de la nation et vice-président de la Commission de l'énergie, de l'environnement et de l'eau de l'Assemblée, M. Mohamed Tahar Bilal, ainsi que du membre du Conseil de la nation et vice-président du groupe parlementaire du Rassemblement national démocratique (RND), M. Ghanem Abderraouf Fakhreddine, outre les sénateurs Bilal Khafallah, Cherif Hamdi et Mehenni Haddadou.

RA/APS